

## **Retranscription des entretiens**

Annexe 1\_ Entretien 1

Annexe 2\_ Entretien 2

Annexe 3\_ Entretien 3

Annexe 4\_ Entretien 4

Annexe 5\_ Entretien 5

Annexe 6\_ Entretien 6

Annexe 7\_ Entretien 7

Annexe 8\_ Entretien 8

1 **Annexe1\_Entretien 1 : le 26/11/2020**

2 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
3 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du centre ?**

4 Moi c'est AL j'ai 41 ans, je suis psychologue de formation, J'ai d'abord travaillé pendant 6 ans  
5 avec des enfants autiste et psychotique. Et maintenant j'exerce ma fonction de psychologue  
6 depuis seize ans auprès des Mineurs Étrangers Non Accompagnés à EP, un centre d'accueil en  
7 Belgique.

8 **Quel beau parcours ! (Rire) Quel est votre pourcentage de temps de travail ?**

9 Je travaille à temps partiel et je suis salariée.

10 **Le premier thème à aborder sera sur l'accueil des MENA au sein du centre d'accueil.**

11 Ok je vous écoute

12 **Comment ces MENA arrivent dans le centre ?**

13 Il y a un parcours d'accueil pour les MENA en Belgique, et donc ils sont trouvés dans la rue  
14 soit par la police par un contrôle de routine, soit par l'office des étrangers s'ils ont été faits une  
15 demande de protection internationale, soit par les SAJ (service d'aide à la jeunesse) en passant  
16 par la phase COO, SPJ (service de protection de la jeunes), soit par des tuteurs etc.... Il peut  
17 arriver que le SAJ envoie directement le jeune sans passé par la phase COO, dans la condition  
18 ou le jeune est déjà reconnue comme MENA par exemple et qu'il est en famille chez un oncle  
19 ou une tante qui n'a pas la tutelle et qu'il y a maltraitance.

20 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

21 Nous sommes agréés pour accueillir des jeunes entre 6 et 18 ans. Mais moi je m'occupe des  
22 moins de 16 ans. Mais ma collègue s'occupe des plus grands.

23 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son**  
24 **intégration ?**

25 Quand un MENA arrive pour la première fois dans notre centre, on lui attribue une chambre, et  
26 des référents (éducateur, assistant social (AS), psychologue) plus une référente infirmière et  
27 référente scolaire pour tous les jeunes. Et alors on inscrit le jeune à l'école, s'il n'a jamais  
28 fréquenté l'école et qu'il à un âge pour le primaire on le met en primaire, s'il à l'âge pour être  
29 au secondaire et qu'il n'a jamais été scolarisé il va au DASPA (Dispositif d'accueil et de

30 scolarisation pour primo arrivant), c'est des classe pour apprendre le français, les maths il y a  
31 des classes qui sont plus alfa pour ceux qui parle déjà le français, et des groupes d'apprentissage  
32 du français pour ceux qui ne parle pas du tout. Ceux qui ont déjà été scolarisés vont dans  
33 l'enseignement normal.

34 **Une fois intégré qu'est ce qui est mis en place pour l'accompagner quotidiennement ?**

35 Euh...Nous sommes comme un internat, il y a une dizaine de chambres communes mais pour  
36 la plupart ce sont des chambres individuelles. On les met ensemble par groupe de vie.  
37 Normalement ce sont les moins de 13 ans qui sont dans les chambres communes. Ils mangent  
38 par groupe de vie, ils peuvent aussi déloger en famille s'ils ont de la famille sur le territoire  
39 belge. Des activités leur sont proposées s'ils veulent, ils ne sont pas toujours preneurs.  
40 Beaucoup font du fitness, le foot, la danse pour les filles, sport de combat, aide au devoir par  
41 des bénévoles, contrôle médicale, aide psychologique. Aussi des rendez-vous pour leur  
42 régularisation pour ceux qui sont sans statut.

43 **Merci de votre réponse, on passe à la deuxième thématique qui portera sur la prise en**  
44 **charge des MENA avec problèmes de santé mentale ?**

45 **Quand vous avez un MENA avec un problème de santé mentale, qui est-ce que vous**  
46 **appelez comme professionnel pour le prendre en charge ?**

47 Il faut d'abord savoir qu'ils viennent de pays où ils ne sont pas habitués aux professionnelles  
48 de la santé mentale. Donc mon premier réflexe n'est pas de les adresser à quelqu'un extérieur  
49 au centre. La première chose qu'on fait c'est d'avoir la confiance du jeune, de parler avec lui ;  
50 de bien lui expliquer concrètement ce que ça peut lui apporter l'aide d'un psychologue ; c'est-  
51 à-dire mieux dormir, moins avoir mal au ventre parce qu'ils viennent souvent avec des  
52 problèmes somatiques, ils ne vont pas dire je suis dans une phase dépressive. Donc l'idée c'est  
53 de voir avec eux quelles sont leurs demandes concrètes, s'ils ont des douleurs dorsales, on les  
54 envoie chez un kiné pour des massages ou se relaxer s'il n'arrive pas à dormir. Après plusieurs  
55 mois, quand ils sont prêts à faire un travail psychologique on les adresse à des  
56 psychothérapeutes, on a plusieurs contacts de psychothérapeutes dans Gembloux. Si vraiment  
57 il y a des gros problèmes pour dormir on a aussi des contacts avec des psychiatre pour avoir des  
58 médications adaptées car parfois, on a des problématiques plus d'ordre psychiatrique avec des  
59 délire hallucination etc...

60 **Qui est responsable de contacter ces professionnels ?**

61 Bah c'est nous les psychologues... sourire

62 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant**  
63 **de problèmes de santé mentale ? Autrement dit, est-ce que vous avez des protocoles de**  
64 **surveillance de leur santé mentale ?**

65 Hochement de tête et court temps de silence... « Alors nous avons un centre d'hypnothérapie  
66 avec qui on collabore et qui ne sont pas loin de chez nous, il y toujours au moins un jeune qui  
67 va à l'hypnothérapie et on collabore aussi avec des art thérapeute pour faire des ateliers  
68 artistiques. Par rapport à la santé mentale des MENA, il y a des études assez intéressantes qui  
69 ont montré que c'est 52% des MENA qui présentent des troubles psychologiques. Moi je ne  
70 trouve pas ça beaucoup. Ça veut donc dire qu'il y a 48% qui ne présentent pas de problème  
71 psychologique, alors qu'ils ont tous eu des parcours potentiellement traumatisants. Ça veut dire  
72 qu'ils sont très résilients. Donc ça veut aussi dire que même les 52% avec des troubles  
73 psychologiques sont très forts et ils viennent parfois de culture ou on ne peut pas dire qu'ils ne  
74 sont pas bien. Dont ils disent : « si, si madame ça va ! » alors qu'on voit bien que ça ne va pas.  
75 Donc ce n'est pas facile de poser un diagnostic parce qu'ils ont dû tellement en durée qu'ils se  
76 sont endurcie. Ils viennent d'une culture ou ce n'est pas facile de parler de ces problèmes  
77 psychologiques et en plus les symptômes qu'ils développent ne sont pas les mêmes que chez  
78 nous. On a par exemple des jeunes filles africaines qui partent en France et qui tremble. Cela  
79 fait un peu peur aux éducateurs et on ne sait pas très bien ce qu'elles veulent exprimer par-là,  
80 d'être dans cet état-là ? Mais cela reste un peu marginal quand même.

81 **En générale quels types de problème en santé mentale vous rencontrez-vous chez ces**  
82 **MENA ?**

83 Les principaux problèmes qu'ont à ce sont des troubles du sommeil (et donc il décale leurs  
84 rythmes de journée, on appelle ça le rythme nyctéméral c'est-à-dire qu'il se couche de plus en  
85 plus tard, il n'arrive plus à se lever tôt le matin pour l'école. On arrive donc à des rythmes  
86 inversés ou ils se couchent à 6h du matin pour se réveiller à 6h du soir), Problèmes de  
87 comportement ça dire, excitations, violence, agressivité. Ils ont une tension en eux qu'ils  
88 n'arrivent pas à gérer, en effet aux lieux d'exprimer verbalement ce qu'ils ressentent, il passe à  
89 l'acte. Aussi les deux grandes catégories que j'ai pu observer sont : les troubles de l'attachement  
90 (car ces des jeunes qui ont été déçu par les adultes, qui ont été abandonné ou bien qui ont été  
91 laissé livrer à même, même si c'était bienveillant de la part des parents car parfois le fait de les  
92 avoir envoyées à l'exil ça les à sauver la vie. Donc ce n'est pas une mauvaise intention de la

93 part des parents mais n'empêche qu'ils se retrouvent en rupture par rapport à leur famille. Et  
94 donc cela fait qu'ils ont du mal à recréer des liens avec de nouvelles personnes. Et les autres  
95 grandes catégories sont les PTSD ça d'avoir vécu des choses très traumatisantes, atroce voir  
96 avoir frôler la mort d'une manière ou d'une autre cela entraîne des symptômes. Et on a des  
97 symptômes similaires dans les deux grandes catégories c'est-à-dire une hypervigilance,  
98 énervement...

99 **Donc c'est ça qui vous permet de détecter que le jeune souffre de problèmes de santé**  
100 **mentale à travers leur comportement ?**

101 La question ce n'est pas de détecter s'il souffre d'un problème, pour moi ils ont tous besoins  
102 d'être aidé au niveau santé mentale qu'ils soient symptomatiques ou pas. Car pour moi, un  
103 MENA qui est asymptomatique, c'est juste un MENA qui gère, mais déjà ça veut dire qu'il ne  
104 va pas pouvoir gérer toute sa vie. Donc ça veut dire qu'il gère quelque chose toute seule et on  
105 pourrait peut-être l'aider à ce que ça pèse moins lourd sur ces épaules de les gérer. Donc pour  
106 moi la question n'est pas de savoir lesquels il faut aider au niveau santé mentale c'est chaque  
107 jeune qui arrive dans mon centre, comment lui je vais l'aider. Donc pour moi ils ont tous besoin  
108 d'être aidés.

109 **Comment se passe cette prise en charge de santé mentale chez ce public ?**

110 On essaye de ne pas limiter notre action à du verbale, car ils ne sont pas habitués à des thérapies  
111 ou le fait que parler. On essaye de créer une relation de confiance avec eux. Parce qu'on est le  
112 premier échelon, donc s'ils ont confiance en nous, ils pourront avoir confiance aux autres  
113 personnes à qui on les confie. Donc ça c'est un tout bénéfique pour la suite. Mais après on essaye  
114 de ne pas leur faire reparler de leur histoire de manière chronologique car ça, ils ont dû le  
115 raconter au tuteur, et à beaucoup d'endroits et ils en ont ras-le-bol. C'est très traumatisant pour  
116 eux surtout que l'office des étrangers va leur demander des détails sur tout ce qui les traumatise.  
117 Moi je prends le parti pris de prendre distance à l'audition, je ne suis pas là à l'entretien ou il  
118 prépare l'audition, je ne connais rien de leur histoire et je m'en complaire très bien. Quand je  
119 travaille sur leur histoire ou on lui demande de débloquent quelque chose chez le jeune car il n'arrive  
120 pas à parler de son histoire, je le fais de manière non chronologique avec des dessins, des  
121 personnages, je peux faire un génogramme de leur famille, dessiné leurs maisons au pays des  
122 choses comme ça ; mais pas raconté du début à la fin. Les moyens marchent bien, surtout qu'il  
123 en a beaucoup qui ont la fibre artistique, donc on a fait beaucoup d'ateliers avec des arts  
124 thérapeutes ou il représente par exemple leur pays sur des cartons, des dessins au mur, on a un

125 grand arbre dans notre salle de vie. Et à chaque jeune qui vient mettre sa main pour faire des  
126 branches d'arbre, on l'a fait ça cette année. On a fait aussi des séances de relaxation avec des  
127 kinés relationnelles. On essaye de rentrer par d'autre porte, après je fais des balades en vélo  
128 avec certains jeunes quand il fait beau c'est parfois plus facile de parler, je mange aussi avec  
129 eux de temps en temps pendant les repas c'est aussi un autre type de relaxation. C'est surtout  
130 la création de relation, on essaye de mettre aussi en place des familles de parrainage pour un  
131 soutien ponctuel pour déloger le WE.

132 **Quel type d'intervention psychothérapeutique proposez-vous au sein de ce centre pour**  
133 **améliorer la santé mentale de ces MENA ?**

134 Alors nous on part du principe qu'on à pas le cadre pour faire ce type d'intervention, parce  
135 qu'on à pas le secret professionnel. On est en équipe et on dit aux jeunes dès leur arrivée, au  
136 premier entretien que tout ce qui est dit est susceptible d'être répété. Ça veut dire qu'on ne  
137 répète pas tous. Il peut y avoir des bulles de confiance. S'ils veulent un secret professionnel  
138 complet, ils vont chez un psychologue ou psychothérapeute extérieur. Et la deuxième raison  
139 pour laquelle je n'ai pas le cadre de faire de la thérapie c'est que je suis dans leur lieu de vie, je  
140 les vois sortir de leur douche avec des essuies sur la tête, je les vois en vacances sortir prendre  
141 leur petit déjeuner en pyjama. On n'a pas envie de rencontrer la psychologue qui est dans mon  
142 lieu de vie et qui me voit avec mon pyjama déchirer pour li raconter mon viol. Si chaque fois  
143 qu'elle rentre au centre et qu'elle voit la personne à qui elle à raconter son viol ou un truc atroce  
144 à chaque fois ça te reconfronte, c'est compliqué ça. Mais quand ça arrive qu'ils aient envie de  
145 confier un truc douloureux je ne dirai pas non d'office il peut m'en parler. Mais je l'oriente vers  
146 une psychologue extérieure avec qui on collabore et là quand il va chez cette psychologue il  
147 n'y a rien qui filtre. La seule chose qu'elle nous dit, c'est s'il est venu ou pas. Et éventuellement  
148 si ça accroche ou pas.

149 **Comment faites-vous pour communiquer au niveau de la langue ? Parce qu'il peut y avoir**  
150 **des barrières linguistiques.**

151 Au début quand j'ai commencé à travailler on avait besoin d'un ou de deux interprètes pour la  
152 communication. Maintenant, on a la moitié de notre population qui est afghan. Donc Les  
153 Afghans mettent entre 6 mois et 1 an parfois même plus ça dépendant d'un jeune à l'autre avant  
154 de se passer d'un interprète. Donc on travaille beaucoup plus avec les interprètes. C'est un peu  
155 compliqué car les interprètes ça ne court pas les rues. On a des interprètes sociaux qui sont  
156 subsidiés, ils ne coûtent pas très chère, on peut avoir les services dans les 6 semaines après la

157 demande. Maintenant en cas de crise et qu'on a besoin d'un interprète dans l'immédiat. Avec  
158 le temps on s'est fait un réseau d'interprète privée qui nous coûte 4 fois le prix mais qui ont  
159 l'avantage d'être disponibles quasiment et donc ça nous a permis de faire des recadrages sur le  
160 moment.

161 **Que pensez-vous de l'accueil et de l'accompagnement psychologique qui est proposé à ces**  
162 **jeunes dans votre institution ?**

163 Je dirai qu'on est à temps partiel donc ça fait qu'on n'est pas là tout le temps. Mais d'un autre  
164 côté ça fait qu'on a plus de recul sur les situations. On est moins dedans que les éducateurs qui  
165 ont le nez dans la mayonnaise. Malheureusement avec le confinement on est encore moins  
166 présent. On est aussi limité parce qu'on n'est pas thérapeute vu qu'on est dans le centre, mais  
167 ça a aussi des avantages. On est deux femmes et pas d'interlocuteur homme et en plus on est  
168 deux blanches. Mais heureusement que dans le staff il y a des Africains et des arabophones. Il  
169 y en a qui veulent que des femmes ou des hommes. Mais nous, dans notre pôle de psychologie  
170 du centre, on n'a pas beaucoup de variété à proposer. Après on a notre différente personnalité  
171 qui correspond aux choses qu'on propose.

172 **Si vous avez le pouvoir de le faire, qu'est-ce que vous désirez améliorer pour une prise en**  
173 **charge optimale ?**

174 S'il y a quelque chose à dire sur la santé mentale des MENA en Belgique, ce qui est très  
175 préjudiciable c'est l'incertitude quant à leurs séjours en Belgique, ils ne sont pas sûr d'avoir  
176 leur papier. Ça c'est un facteur de vulnérabilité très important. On en a qui sont là depuis qu'il  
177 on 10 ans et qui aujourd'hui on en 17, et ils ne savent pas toujours si à l'âge de la majorité ils  
178 vont rester en Belgique.

179 Pour une prise en charge optimale, il y a deux choses que j'aimerais : premièrement, raccourcir  
180 la procédure de régularisation pour que ça soit plus rapide et assouplir les critères pour que ça  
181 soit plus facile d'obtenir ces papiers. Et que ça soit plus basé sur les attitudes exemplaires. Ça  
182 nous déprime quand on a des jeunes qui ont des attitudes exemplaires et qu'ils ne sont pas  
183 régularisés alors qu'ils ont envie d'avoir une vie responsable. La deuxième chose c'est d'avoir  
184 une prise en charge en centre d'accueil mieux subsidier, plus stable. En fait le problème c'est  
185 qu'on est déjà les derniers maillons de la chaîne des subsides. Car les migrants ne sont pas la  
186 priorité des politiques. En plus en 2015 quand il y a eu des afflux de migrants ils ont ouvert  
187 plein de centre et puis ils les ont refermés. Du coup on perd plein de savoir-faire, plein de  
188 compétences en fermant et en rouvrant sans cesse. Et là ils ont ouvert des centres aide à la

189 jeunesse pour le moment, qui sont des grands centres et donc ils sont occupés à mettre tous les  
190 petits là-bas parce qu'il faut remplir ces nouveaux centres et nous on a des places pour des  
191 petits, on est un petit centre avec des psychologues bien outiller et nos places de petit ne sont  
192 pas remplir parce qu'il faut remplir les grands centres qui viennent d'ouvrir. Et donc il faudrait  
193 à un moment donné que la politique se fasse pour les jeunes et pas réfléchir uniquement à terme  
194 d'économie.

195 Maintenant on est à un moment où il y a moins de migrant, donc au fait il faudrait ouvrir que  
196 des centres un peu grands qui soit remplir au 2/3 de leur capacité, comme ça on aura un super  
197 bon encadrement pour les MENA et quand il y a un afflux tous les centre se remplisse à 110%  
198 à ce pourcentage, tu sais à peu près tenir. Comme ça quand il y a un reflux et bah on sera tous  
199 à 75% ce n'est pas grave et comme ça on a une possibilité d'accordéon et les compétences et  
200 les savoir-faire reste.

201 **La troisième thématique porte sur comment sont orientés les MENA une fois qu'ils ont**  
202 **atteint la majorité ?**

203 **Pour les jeunes en transition vers l'âge adulte (c'est-à-dire ceux qui vont atteindre la**  
204 **majorité.) Comment se fait leur accompagnement au sein du centre ?**

205 Ceux qui ont 16 ans et plus sont dans le groupe des verts. Et on est censé les préparer à  
206 l'autonomie. Et donc on fait des ateliers réguliers. Habituellement, on a un cuisinier qui cuisine  
207 pour les repas mais une fois par mois ils ont l'occasion de cuisiner par eux même avec des plats  
208 de leur choix et il y a même des collègues de l'équipe pluridisciplinaire qui reste manger avec  
209 eux. Ils ont des ateliers budget, la comptable leur montre comment faire un budget, l'infirmière  
210 leur explique la mutuelle, le médecin traitant parce que s'ils prennent un médecin traitant quand  
211 il sort du centre les consultations sont mieux remboursé, elle leur fait une fiche avec tous les  
212 rendez-vous qu'ils devront prendre une fois sorti. Le centre leur donne un carnet de route à leur  
213 sortie toutes les adresses qui sont importantes pour le jeune et adapté en fonction du lieu où il  
214 ira. Avec les MENA il faut toujours apprendre à travailler dans l'urgence, car il y a toujours  
215 des imprévus tout le temps.

216 **Comment envisagez- vous leur autonomie une fois devenue majeur ?**

217 Ils sont dans une grande incertitude par rapport à est ce qu'ils vont avoir des papiers et sur  
218 quand ils auront leurs réponses. En ce moment avec le confinement ça ralenti les procédures,  
219 ils ne savent pas quand ils auront leur audition. Certains auront leur audition après 3 jours,

220 d'autres après 3-4 mois. Et on ne sait pas expliquer pourquoi il y a des différences de délai. Il y  
221 en a qui à qui on donnent tout de suite les papiers et à d'autres on demande de prouver à plusieurs  
222 reprises. On ne sait pas pourquoi il y a des différences de traitement. Parfois c'est parce que les  
223 situations sont légèrement différentes, parfois c'est parce que ce n'est pas la même personne  
224 qui les a auditionnés, parfois c'est parce que la situation du pays à changer. Ça donne au jeune  
225 un grand sentiment d'arbitraire. Du coup ça discrédite un peu tous les efforts qu'il pourrait faire,  
226 quand on lui dit pour tes papiers il ne faut pas que tu déconnes à l'école. Et comme il on  
227 l'impression que de toute façon c'est au hasard les papiers, ça ne sert à rien de faire des efforts.  
228 Il y a donc un grand sentiment d'attente, et le traumatisme de devoir raconter son histoire dans  
229 un local à quelqu'un d'inconnu, à raconter des choses super intimes, c'est stressant, on ne sait  
230 pas si on va se tromper. On a reçu plein de conseils dans tous les sens qui se mélangent dans sa  
231 tête quand on a 14 ans et 15 ans ce n'est vraiment pas facile de faire la part des choses. Et donc  
232 c'est tout à fait traumatisant pour les jeunes.

233 Je pense qu'un jeune qui arrive à 10 ans en Belgique, on a dépensé de l'argent pour lui pendant  
234 7 ans pour le nourrir, le loger, l'éduquer à l'école et peut être qu'à 18 ans il se verra contraint  
235 d'être dans la clandestinité. Pour moi c'est de l'argent publique perdu. Et pour moi la  
236 convention des droits de l'enfants devrait dire que n'importe quelle enfant devrait avoir une  
237 sécurité affective. Ces des situations tellement complexes qui font qu'ils se retrouvent MENA  
238 en Belgique qu'on ne devrait pas leur demander de justifier pourquoi ils sont là. Car c'est  
239 comme si on demandait à un enfant pourquoi tes parents ont divorcé Pour moi dans le meilleur  
240 des mondes on devrait leurs octroyer des papiers de manière inconditionnelle. Ça leur  
241 permettrait de passer autre beaucoup plus rapidement, de pouvoir travailler sur leur traumatisme  
242 beaucoup plus rapidement et d'être beaucoup mieux. Car on en fait là des adultes beaucoup  
243 plus fragilisés ! On a parfois des jeunes qui ont leur papier 3 jours avant l'âge de 18 ans, et on  
244 n'a jamais pu passer à l'étape d'après de travail thérapeutique de leur fait aller mieux. On a été  
245 dans l'incertitude pendant tous leur séjour. C'est vraiment de la maltraitance institutionnelle  
246 gravissime et on fait peser les politiques migratoires répressives européennes qui à la limite ne  
247 devraient impacter que des adultes. Un adulte peut le considérer responsable de sa trajectoire,  
248 un enfant il ne devrait pas avoir à justifier ou il est. Et donc les politiques ne devraient pas avoir  
249 de conséquences sur l'enfant. Surtout que ça en fait des adultes plus fragiles. Et donc aux finales  
250 ça fragilise la collectivité. Parce qu'un MENA qui arrive à 18 ans sans papier, au mieux il  
251 travaille aux noirs et donc ça veut dire qu'il paye sa TVA quand il consomme, mais il ne paye  
252 pas ses impôts, son ONSS.... Et donc il y a plein d'impôt de manque à gagner et au pire il fait

253 de la petite ou de la grande clandestinité pour s'en sortir. Et ça c'est très mauvais pour l'état  
254 Belge. En effet à 17 ou 18 ans ils sont beaucoup trop jeune pour renoncer, en se disant par  
255 exemple bon j'ai raté je vais retourner en guinée ! Non, à 18 ans ils ont beaucoup trop d'espoir,  
256 ils se disent qu'ils peuvent encore s'en sortir. Et je pense que le fait que la politique se durcit  
257 envers les MENA ne dissuade personne. En France, quand on arrive avant 14 ans on est assuré  
258 d'avoir la nationalité française à 18 ans si la demande est acceptée d'asile est accepté. Et moi  
259 je ne pense pas qu'il y ait un afflux de MENA vers la France pour autant.

260 **Un suivi est-il fait ?**

261 Non, à 18 ans et 1 jour on a plus le droit de s'en occuper, une fois qu'ils sont réorientés plus de  
262 suivis, mais il y en a à qui viennent nous dire bonjour parce qu'on a créé des liens. Il y a certains  
263 jeunes qu'on a déposé à DELTA avec leur sac, ils ont droit à 25 euros, si le jeune à préférer un  
264 Sac de couchage plus tôt qu'un sac à dos, parfois d'autre préfère mettre leurs affaires dans un  
265 sac poubelle parce qu'il n'a pas de sac. Il y a par exemple un jeune qu'ils ont mis à Delta avec  
266 un sac poubelle alors que ça faisait 4 ans qu'il s'en occupait, c'était vraiment triste. Mais grâce  
267 à la plateforme d'hébergement citoyen, ça n'arrive quasi plus. C'est une plateforme qui  
268 regroupe 40000 personnes, c'est vraiment génial car c'est 40000 mille personnes qui sont  
269 sensibilisé à l'immigration et là par exemple au re confinement il y avait 6 jeunes qui sont dans  
270 le général et qui on besoins d'un PC portable pour suivre des cours il n'y avait que 2 PC au  
271 centre. Du coup je suis allée sur la plateforme pour demander des PC et ils ont répondu  
272 favorablement que le centre a pu avoir 6 PC. Et donc pour les jeunes qui sortent à 18 ans il faut  
273 faire la demande sur la plateforme juste avant sa sortie, parce que si on demande 2 mois à  
274 l'avance il n'y a personne qui réagit, or si c'est juste avant les gens sont beaucoup plus dans  
275 l'émotion et réagissent. Mais attention ce ne sont pas des situations pérennes, car ces des  
276 citoyens qui vont aider un peu et qui vont passer à d'autres citoyens, ce sont des bricolages,  
277 néanmoins on ne l'a pas laissé à la rue, il est dans un réseau de gens.

278 **Si j'entends bien c'est le réseau qui fait le reste, vous n'avez plus la suite ?**

279 C'est tout à fait ça

280 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-**  
281 **juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces**  
282 Bah il y a des services d'aide à l'étranger qui ont des assistants sociaux et quand on a des cas  
283 désespérés on contacte des assistants sociaux à qui on refourgue toute nos situations désespérés  
284 et elles font de la magie. On a des cas comme ça aussi pour les suivis psychologiques, quand la

285 psychologie classique ne marche pas, on a exil à Bruxelles et ici à Namur qui sont plus  
286 spécialisés dans les migrants, et aussi on a notre psychothérapeute qui habite au bout de la rue  
287 du centre.

288 **La dernière thématique porte sur les besoins exprimés par ces jeunes MENA. Et comment**  
289 **vous dans votre fonction et/ou le centre y répond ?**

290 **Ces jeunes vous ont-ils exprimés quels étaient leurs besoins ? Les difficultés qu'ils**  
291 **rencontrent ?**

292 Les deux grandes demandes principales c'est pour dormir, ils viennent me voir quand ils ont du  
293 mal à dormir, et pour avoir des familles pour déloger le WE. Soit-il n'ont pas de famille et ils  
294 veulent déloger, soit ils ont une famille mais ils veulent que j'organise pour qu'il y retourne la  
295 semaine prochaine.

296 Je m'occupe des projets éducatifs individuels, on a des réunions d'équipe par groupe de vie  
297 deux fois par semaine, une fois pour les groupes des moyens et une fois pour le groupe des  
298 petits, ma collègue s'occupe du groupe des grands. Et là, on passe en revue tous les jeunes. Il y  
299 a deux trois jeunes qu'on voit en profondeur quelle que soit l'actualité. Même un jeune qui va  
300 très bien, on va quand même en parler.

301 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement psychologique et/ou autre**  
302 **avec ces jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

303 Il y a toute les résistance du jeune sous toute ces formes, la langue par le fait de devoir passer  
304 par un interprète, limite de l'équipe éducative, je ne peux pas leur en vouloir car il y a des  
305 jeunes qui ont fait tellement de connerie au centre qu'ils doivent être réorienter et donc parfois  
306 j'espère que ça va aller, je mets plein de chose en place pour que le jeune s'améliore mais il se  
307 fait quand même viré au bout du compte, et ça c'est frustrant, parfois ça marche.

308 **Qu'est-ce que vous souhaiterai pour bannir ces obstacles ?**

309 Dans ma personnalité, j'essaie de m'adapter à chacun et d'être plus chaleureuse avec ceux qui  
310 ont besoin d'être plus chaleureux et je pense que j'évolue là-dedans. Pour la langue je me suis  
311 habitué à travailler avec les interprètes, j'apprends quelques mots de leur langue pour pouvoir  
312 être plus proche. Et le fait de collaborer avec les mêmes interprètes ça rend moins lourd  
313 l'accompagnement. Il y a même des interprètes Afghani qui on fait médiation car il y avait un  
314 problème entre filles et garçon. C'était une médiation un peu plus culturelle, en faisant  
315 comprendre au garçon qu'en Belgique les filles ont droit au respect même si ce sont des filles.

316 Quand des jeunes ont des blocages, on essaye de passer par des massages, et d'autres biais pour  
317 ne pas être trop frontal. Et puis le temps fait qu'à un moment ils sont prêts à en parler. Et puis  
318 le temps, la patience fait qu'à un moment donné ils sont plus près à en parler. On a l'avantage  
319 qu'ils ne sont pas directement en danger, le danger est à priori loin car le danger était au pays,  
320 c'est rare qu'il y ait un danger qui continue en Belgique. Ils peuvent avoir le temps de digérer  
321 ce qu'ils ont vécu, d'avoir leur papier et puis de travailler sur leur histoire. On n'a pas cette  
322 urgence, comme pour l'instant leur histoire est un objet administratif, ils doivent raconter  
323 partout pour obtenir des papiers, moi je n'ai pas d'urgence à aller là-dedans et je peux attendre.

324 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
325 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

326 Non, ça va

327 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
328 **m'avez accordé !**

## 329 **Annexe 2\_Entretien 2 : le 01/12/2020**

330 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
331 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du service d'accompagnement ?**

332 Je suis A L, je suis diplômé assistante sociale, j'ai commencé en faisant des petits boulots, le  
333 premier contrat que j'ai eu c'était dans un centre résidentiel pour jeune pendant 1 an, puis j'ai  
334 travaillé 5 ans dans un centre avec des jeunes qui ont été placé par décision de justice. Et puis  
335 j'ai démissionné, j'ai voyagé et puis je suis revenu ici avec l'idée de travailler avec les MENA,  
336 j'ai d'abord travaillé dans un centre en phase 2, je me suis présentée pour faire du soutien  
337 scolaire malheureusement à cause de pas mal de soucis en interne, je ne suis pas restée très  
338 longtemps. Et maintenant, depuis 5 mois je suis salarié à mentor escale comme assistante  
339 sociale. On accompagne les jeunes à la sortie des centres, on fait de l'accompagnement à  
340 l'autonomie une fois qu'ils ont leur statut.

341 **D'accord et vous travailler à quel pourcentage de temps ?**

342 Ouais, je travaille à temps plein

343 **Le premier thème à aborder sera sur l'accueil des MENA au sein du centre d'accueil.**

344 **Comment ces MENA arrivent dans votre service ? Qui les dirige vers vous ?**

345 Il y a deux possibilités, en général c'est le centre de phase 2, mais aussi ça peut être le tuteur.  
346 On a un site internet avec un formulaire de demande comme ça nous ont fait un peu le tri pour  
347 savoir si on est l'ASBL adaptée pour l'accompagnement de ces jeunes. Et l'accueil se fait via  
348 un premier entretien avec le tuteur ou le centre et le jeûne en présence de la coordinatrice de  
349 mentor escale et l'AS de référence car il y a plusieurs AS. Et comme c'est un suivi individuel  
350 le jeune aura son AS de référence même si toute l'équipe est là pour l'aider.

351 C'est au premier rendez-vous où on évalue un peu les besoins du jeune, où il en ait, sur quoi on  
352 peut travailler, c'est vraiment très différent d'un jeune à un autre selon les profils. Certains se  
353 débrouillent très bien, d'autres il faut aller sur des choses très basiques. Nous on les accompagne  
354 si nécessaire jusqu'à leurs 20 ans, on reste au-delà du tuteur. Tous ne s'arrêtent pas jusqu'à 18  
355 ans, c'est ça qui est bien. Donc tant qu'il y a toujours le tuteur on identifie ce qu'il y a à faire  
356 et on se répartit les tâches selon les besoins.

357 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

358 En général, il arrive vers 17 ans, le temps qu'ils suivent la procédure. Nous on demande que la  
359 visite soit fait avant la majorité ; mais ça n'empêche que si le jeune vient d'avoir 18 ans on ne  
360 va pas le recevoir

361 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le service, comment se passe son**  
362 **intégration ?**

363 De nouveau comme c'est un suivi individuel, c'est assez différent d'un jeune à un autre mais  
364 nous on fonctionne beaucoup à la demande. C'est dire s'ils n'arrivent pas à lire un courrier, s'il  
365 n'arrive pas à faire les choses, c'est à lui de nous contacter. On fonctionne aussi sur RDV. La  
366 politique c'est vraiment de faire avec lui si le jeune ne vient pas jusqu'au bureau, on ne va pas  
367 faire de notre bureau ce qu'il y a à faire. Le but c'est vraiment qu'à 20 ans ou avant car il y en  
368 a qui sont tout à fait autonome avant, pour qu'il puisse faire toute ces choses tout seul.

369 **La deuxième thématique porte sur le suivi des MENA avec des problèmes de santé**  
370 **mentale ?**

371 **Quand vous avez un MENA avec un problème de santé mentale, qui est-ce que vous**  
372 **appelez comme professionnel pour le prendre en charge ?**

373 Pour ceux qui arrivent avec des besoins psychologiques, des choses ont déjà été mises en place.  
374 Donc nous on assure le suivi. Sinon nous on travaille beaucoup avec la clinique de l'exil ici à

375 Namur et aussi à Bruxelles. On les réoriente en général vers eux. Mais on n'a pas d'aide  
376 psychologique dans L'ASBL.

377 **Qui est responsable de contacter ce professionnel ?**

378 C'est l'assistance sociale de référence

379 **Comment accompagnez- vous les jeunes MENA que vous prenez en charge dans votre**  
380 **rôle ?**

381 Ça part un peu dans tous les sens, mais souvent au tout début, quand ils ont un premier logement  
382 on leur apprend à faire un contrat d'électricité, si c'est nécessaire ; faire des démarches au CPAS  
383 qui sont vraiment très importantes au début, leur expliquer tout ça. Les démarches au niveau  
384 scolaire s'ils ont besoins, s'assurer que son dossier mutuel est en ordre, lui expliquer ce que  
385 c'est une assurance incendie. Et puis en fonction des besoins, on a un système de parrainage,  
386 ce trouve se système de parrainage un très chouette projet pour les jeunes, mais  
387 malheureusement on n'a pas assez de famille de parrainage. Aussi en générale on essaye de les  
388 orienter vers des clubs sportifs s'ils le souhaitent. Il y a un peu de tout, c'est en fonction du  
389 jeune et des demandes qui viennent. Il y a des jeunes qui savent gérer bcp de choses et il y en  
390 a avec lesquels il faut vraiment partir de zéro.

391 **Quel est le but derrière votre prise en charge ?**

392 Le but c'est qu'ils puissent se gérer tout seul, ou en tous cas, pouvoir s'orienter s'il y a quelque  
393 chose qui ne sait toujours pas fait au-delà des 20 ans. Donc c'est qu'il puisse à terme se  
394 débrouiller sans nous en fait. Qu'il est le maximum d'armes pour s'en sortir tout seul au  
395 quotidien dans l'administration. Qu'ils soient lancés sur la voie de la formation ou du travail,  
396 voilà qu'il soit vraiment lancer et sache vers qui se tourner s'il a des soucis.

397 Au-delà des 20 ans on a encore une permanence jusqu'à 25 ans, ou on a 3 après-midi par  
398 semaine. Mais le jeune n'a plus d'AS de référence et n'est plus suivi au quotidien. L'idée c'est  
399 de faire les petites choses ou de le réorienter, quelquefois c'est parfois juste lire un courrier,  
400 compléter un courrier un coup de téléphone, rassembler les doc pour le CPAS.

401 **Si vous avez le pouvoir de le faire, qu'est-ce que vous désirez améliorer pour une prise en**  
402 **charge optimale ?**

403 Je trouve que l'équipe fonctionne bien, on se remet en question

404 **La troisième thématique porte sur orientation les MENA qui ont atteint la majorité ?**

405 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-**  
406 **juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces**  
407 **Si oui pouvez-vous me dire comment ?**

408 Nous on se décharge de tout ce qui est sociojuridique, car on ne peut pas porter tous sur nos  
409 épaules. Mais on collabore avec eux, en envoyant ces jeunes vers ces services.

410 La majorité des jeunes des jeunes d'Afrique francophone parle déjà très bien le français. Pour  
411 les autres on essaye comme on peut au maximum mais on a l'appui des interprètes.

412 **La dernière thématique porte sur leur besoin exprimé. Et comment vous dans votre**  
413 **fonction et/ou le centre y répond ?**

414 **Ces jeunes vous ont-ils exprimés quels étaient leurs besoins ? Les difficultés qu'ils**  
415 **rencontrent ?**

416 Oui ça dépend d'un jeune à l'autre, certains expriment le besoin de pouvoir retrouver leur  
417 famille, avoir accès à certaine formation il y a beaucoup de portes qui se ferment, c'est vraiment  
418 dommage.

419 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement d'AS et/ou autre avec ces**  
420 **jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

421 Les gros soucis qu'on a c'est vraiment pour les jeunes qui ont des problèmes de santé mentale,  
422 En Wallonie il faut que l'AVIQ crée un dossier pour permettre aux jeunes qui ont des soucis de  
423 santé mentale d'avoir la reconnaissance. On fonction des statuts qu'ils ont c'est totalement  
424 fermer. Donc nous on se retrouve avec ces jeunes, et ça ce sont vraiment des grosses limites  
425 auxquelles on est confronté.

426 **Qu'est-ce que vous souhaiterai pour bannir ces obstacles ?**

427 Une ouverture au niveau de l'AVIQ pour la reconnaissance au niveau de la santé mentale,  
428 meilleure formation de la part des professionnels de la santé mentale sur le public MENA, ou  
429 les exilés.

430 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
431 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

432 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
433 **m'avez accordé !**

434 **Annexe 3\_Entretien 3 : le 03/12/2020**

435 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
436 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du centre ?**

437 Alors donc euh... Je suis CM, j'ai une formation d'éducateur en éducation physique. Euh j'ai  
438 commencé à travailler au centre il y a un peu plus de 17 ans (rire)... comme éducatrice c'était  
439 le tout début des MENA, ce n'était pas encore connue, tout était en mode de développement,  
440 j'ai donc travaillé comme éducatrice pendant deux ans dans cette période et puis bah en faisant  
441 un peu les analyse des choses on s'est rendu compte qu'il manquait une personne pour relayer  
442 tout ce qui concerne la scolarité puisque les contacts avec les écoles était vraiment destructurer,  
443 chaque éducateurs contactent des écoles et parfois il pouvait y avoir trois personnes qui contacte  
444 la même école il n'y avait vraiment aucune structure et donc j'ai créé le poste de référence  
445 scolaire et on s'est rendu compte que ce poste nécessitait un temps plein et donc comme j'avais  
446 créé un peu le post, il m'est revenu (rire...) et donc j'ai été détachée de l'équipe éducative et  
447 depuis lors j'ai ce poste de responsable scolaire.

448 **Travaillez-vous en tant que salarié ou indépendante ?**

449 Je travaille en tant que salarié

450 **Le premier thème à aborder sera sur l'accueil des MENA au sein du centre d'accueil.**

451 Ok

452 **Comment ces MENA arrivent dans le centre ? Qui les dirige vers le centre ?**

453 Il y a deux types de MENA, soit les MENA qui viennent de Fedasil, eux ils sont déposés au  
454 centre, on apprend deux trois jours à l'avance et quand ils arrivent c'est soit un éducateur ou un  
455 assistant social qui fait l'accueil et qui présente tous les membres du personnel qui sont là ce  
456 jour-là au jeune, qui fait un peu une visite des lieux etc... Quant aux jeunes qui viennent de  
457 l'aide à la jeunesse, pour eux la plupart du temps c'est une pré admission et pendant cette pré  
458 admission il y a la visite qui se fait.

459 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

460 Ils ont entre 6 et 18 ans. On a plus d'adolescents.

461 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son**  
462 **intégration dans le centre ?**

463 L'intégration se fait au feeling dans le centre, parmi les jeunes anciens, il y en a toujours un qui  
464 est là pour voir qu'il y a un nouveau qui est arrivé. Et aussi ça dépend de la nationalité, si c'est  
465 un Afghan qui est arrivé bah les afghans vont facilement vers lui. Si par exemple un jeune  
466 Erythréen arrive et qu'il ne parle ni le Français ou l'anglais et comme pour le moment on pas  
467 d'Erythréens alors son intégration risque d'être difficile. L'intégration passe aussi par la langue.  
468 Mais bien évidemment avec notre soutien et notre présence. Nous on leur explique tout le  
469 fonctionnement, toutes les règles et tout ça généralement le premier ou le deuxième jour.

#### 470 **Une fois intégré qu'est ce qui est mis en place pour l'accompagner quotidiennement ?**

471 De manière quotidienne, ils sont pris dans un rythme de vie assez classique, où il y a un  
472 éducateur qui les réveille, ils descendent déjeuner, après les jeunes préparent leurs affaires pour  
473 aller à l'école, ils sont tous scolarisé ou en apprentissage et il rentre dans un rituelle de vie  
474 quotidienne et ils ont pour la plupart des activités extrascolaire (foot, danse, ...) qui sont à l'arrêt  
475 pour le moment à cause du covid.

#### 476 **Quelles sont les différents niveaux de classe qui sont à disposition ?**

477 Alors il faut savoir qu'on a pas de classe dans le centre, tous les jeunes vont à l'école ou en  
478 apprentissage à l'extérieur du centre. Donc la plupart du temps, ils ne sont pas là la journée. On  
479 fait la distinction entre les moins de 12 ans et les plus de 12 ans. Ceux qui ont moins de 12 ans  
480 sont scolarisés en primaire sur Gembloux, ils sont intégrés dans les classes normales en fonction  
481 de leur âge ou en fonction de leur niveau. S'il y a des difficultés pour ces enfants-là, on demande  
482 alors l'intervention du PMS pour pouvoir orienter le jeune de manière adéquate. Donc tous les  
483 jeunes de plus de 12 ans s'ils n'ont jamais été scolarisé en Belgique ils vont dans un DASPA  
484 (dispositif d'apprentissage scolaire pour primo arrivant). Le but de ces daspa c'est l'intégration  
485 dans le système scolaire belge, l'apprentissage du français, des codes de conduite scolaire au  
486 vu d'une intégration dans une classe normale (soit en générale ou en professionnel).

#### 487 **Quand ça ne se passe pas bien au niveau du comportement, comment intervenez- vous ?**

488 Généralement je prends contact avec l'école et avec le jeune pour discuter. Parfois il y a des  
489 jeunes qui ont des problèmes de comportement tout simplement, parfois ce sont des difficultés  
490 de compréhension, ils ne comprennent pas ce que le prof veut et donc il s'énerve et on des  
491 attitudes inadéquates à l'école mais qui s'explique et qui peuvent se travailler. On fait des  
492 réunions avec les profs, la direction, les tuteurs, on réexplique le fonctionnement de l'école en

493 leur faisant comprendre que les profs sont là pour les aider et qu'eux ils vont à l'école pour  
494 apprendre.

495 **La deuxième thématique portera sur la prise en charge d'un MENA qui a des problèmes**  
496 **de santé mentale ?**

497 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant**  
498 **de problèmes de santé mentale ? Autrement dit, est-ce que vous avez des protocoles de**  
499 **surveillance de leur santé mentale ?**

500 Effectivement on a des jeunes qui ont des problèmes de santé mentale, et donc il faut savoir que  
501 les professeurs qui donnent cours dans les DASPA au MENA sont sensibilisés aux fragilité  
502 psychologique de ces jeunes, et ils ont conscience du parcours qu'ils ont dû subir. L'école  
503 travaille beaucoup avec le PMS ou il y a un psychologue qui fait de l'orientation mais qui est  
504 beaucoup plus attentif à ce niveau-là. Maintenant pour ceux qui ont des gros soucis de santé  
505 mentale on fait la part de choses, on sait qu'un jeune qui est en grande difficulté au niveau  
506 mentale n'a pas la capacité d'apprendre. On essaye de jouer sur l'accrochage scolaire, le fait de  
507 savoir se lever tous les jours pour juste est présent à l'école, le fait de savoir être en contact  
508 avec d'autre jeunes, qu'il s'ouvre un peu au monde extérieur et l'apprentissage scolaire en tant  
509 que telle viendra avec le temps.

510 **Que pensez-vous de l'accueil et de l'accompagnement psychologique qui est proposé à ces**  
511 **jeunes dans votre institution ?**

512 Bah ils en ont besoin.

513 **Le troisième thème porte sur l'orientation des MENA une fois qu'ils ont atteint la majorité**  
514 **?**

515 **Pour les jeunes en transition vers l'âge adulte (c'est-à-dire ceux qui vont atteindre la**  
516 **majorité.) Comment se fait leur accompagnement scolaire ?**

517 C'est très variable, en fonction de la situation scolaire du jeune, et surtout de la situation  
518 administrative : il y a des jeunes qui n'ont pas de papier et qui vont vers la majorité sans papier,  
519 et donc c'est beaucoup plus compliqué pour ces jeunes de se poser. Là j'ai par exemple trois  
520 jeunes qui sont en contrat d'apprentissage CEFA qui était en professionnel ; l'année passée,  
521 mais en vue justement d'une autonomie à cause du passage à la majorité, d'une susceptibilité  
522 d'avoir besoins d'argent à un moment, on les a inscrits dans un contrat d'apprentissage. Ils vont  
523 deux jours à l'école et 3 jours chez un patron. Ils ont donc une petite entrée d'argent sur lesquels

524 ont les apprend à faire des économies. Certains ont signé leur contrat pour deux ans donc ça  
525 les couvre encore 1 ans au-delà de leur majorité et pour la région wallonne légalement ce n'est  
526 pas parce qu'un jeune n'a pas de papier qu'il ne peut plus travailler vu qu'il est en contrat  
527 d'apprentissage. Après c'est un peu un leurre vu qu'on a des jeunes qui ont un patron qui vont  
528 à l'école mais qui n'ont pas de logement. C'est la psychologue qui a bcp de contact sur des  
529 plateformes citoyennes qui essaye de trouver des personnes pour les héberger, ou alors il y en  
530 a qui doivent aller dans des centre Fedasil pour adulte, mais c'est ceux qui ont des procédures  
531 en cours. Maintenant nous n'avons pas le choix du centre c'est Fedasil qui détermine le centre,  
532 nous on essaye de négocier pour que fedasil leur trouve un centre le plus proche possible de  
533 l'école et de leur lieu de travail.

534 **Si vous avez le pouvoir de faire quelque chose qu'est-ce que vous désirez améliorer ?**

535 A partir du moment où un jeune est en insertion, parce qu'il travaille, il va à l'école, il participe  
536 à la société, il faudrait mettre tout en place pour soutenir ça et ne pas faire comme si ce ne sont  
537 que des numéros. Être plus attentif à eux.

538 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-  
539 juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces  
540 MENA ? Si oui pouvez-vous me dire comment ?**

541 Oui on collabore avec d'autres secteurs, les patrons de petite entreprise par exemple pour  
542 apprendre au jeune. Mais il y a beaucoup de patrons qui pensent qu'une fois le jeune à 18 ans  
543 le contrat est fini alors que non, ça dépend de la région Wallonne et pas du fédérale. Donc tant  
544 qu'il est en contrat d'apprentissage il peut continuer. On collabore aussi avec le service droit  
545 des jeunes pour avoir plus d'info

546 **La quatrième thématique c'est en rapport avec les besoins exprimés par ces jeunes MENA  
547 ? Et comment vous dans votre fonction et/ou le centre y répond ?**

548 **Ces jeunes vous ont-ils exprimés quels étaient leurs besoins ? Les difficultés qu'ils  
549 rencontrent ?**

550 C'est rare que ces jeunes s'expriment sur leur vie personnelle, c'est des jeunes qui sont pour la  
551 plupart en rupture de confiance, on essaye de travailler cette confiance, il s'exprime mais jamais  
552 en profondeur. Car ils ont peur que ça se retourne contre eux par rapport à leur histoire et leur  
553 procédure administrative.

554 Moi dans ma partir scolaire j'essaye de les faire avancer sur le maintenant, parce que certains  
555 disent que ça sert à quoi que moi j'aïlle à l'école puisque je n'ai pas de papier et que je ne  
556 pourrais pas rester en Belgique. Donc on essaye de travailler sur leur apprentissage et leur  
557 acquis. C'est pour eux, ils ne doivent pas travailler ou aller à l'école pour avoir des papiers ou  
558 pour se faire plaisir ; ils doivent vraiment le faire pour eux. Ça peut leur être utile ou qu'ils  
559 aillent.

560 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement scolaire et/ou autre avec ces**  
561 **jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

562 Oui malheureusement tous les jeunes, n'ont pas cette envie de s'intégrer, cette envie  
563 d'apprentissage, violence de certains jeunes au centre ou à l'école, qui dans leurs obstacles à la  
564 langue dont l'incompréhension du système n'accepte pas les remarques car sentiment  
565 d'injustice. La culture peut aussi être une barrière.

566 **Qu'est-ce que vous souhaiterai pour bannir ces obstacles ?**

567 Que le système soit mis pour soutenir les jeunes qui sont volontaires, et les jeunes qui veulent  
568 apprendre, s'intégrer et s'en sortir.

569 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
570 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

571 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
572 **m'avez accordé !**

573 Si vous avez d'autres questions qui vous reviennent par la suite, vous avez mon contact n'hésitez  
574 pas à me recontacter (rire)...

575 **Merci.**

#### 576 **Annexe 4 Entretien 4 : le 11/01/2021**

577 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
578 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du service ?**

579 Par où commencer... Donc je m'appelle M, j'ai 56 ans , je suis assistante sociale de formation,  
580 j'ai fait après mes études d'assistante sociale un master en travail sociale bah ça date déjà un  
581 peu dans les années 90 que j'ai terminé (rire)... puis j'ai d'abord travaillé dans un centre  
582 d'accueil pour demandeur d'asile pendant quelque mois. Puis j'ai travaillé dans un mouvement

583 d'éducation permanente comme animatrice et responsable régionale pendant 5 ans. C'était à  
584 mi-temps et en parallèle j'ai travaillé dans un service d'accueil familial pour personnes  
585 handicapé, là je suis restée pendant 13 ans et puis en 2002, j'ai commencé à travailler dans un  
586 centre pour émigrer. Puis en 2013 j'ai été engagé ici dans ce service d'accompagnement à  
587 l'étranger. J'ai une double casquette c'est-à-dire que je travaille à mi-temps comme assistante  
588 sociale et à mi-temps comme coordinatrice.

589 **Waouh quel parcours ! Est-ce que vous accompagnez aussi des MENA ?**

590 Oui tout à fait, j'accompagne une dizaine de jeunes MENA devenues majeurs.

591 **Le premier thème à aborder sera sur l'accueil des MENA au sein du centre d'accueil.**

592 **Comment ces MENA arrivent dans votre service ? Qui les dirige vers vous ?**

593 On est en contact avec le centre E P, le centre MENA d'A, la clinique de L, le centre RI, toutes  
594 ces structures nous orientent vers les MENA qui vont ou qui ont atteint la majorité. Il y a aussi  
595 les centres phase 3.

596 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

597 Ça évolue en fonction des politiques, mais nous dans notre service c'est quand ils atteignent  
598 l'âge de la majorité. Ils ont entre 18 et 25 ans.

599 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son  
600 intégration dans le centre ? Comment se passe cette première rencontre ?**

601 Ça dépendant des modes de contacte, ils peuvent venir avec leur AS, ou la directrice du centre,  
602 eh ben on fait connaissance autour d'une table ronde en échangeant. On fait connaissance,  
603 j'aime bien prendre le temps de faire connaissance pour savoir qui je suis et eux aussi expliquer  
604 qui ils sont. C'est un temps où on ne pose pas trop de questions. Je présente le service en leur  
605 disant qui on est et j'essaye de comprendre ce qu'il attend de moi. Mais parfois aussi je les  
606 rencontre ailleurs que dans le service. Donc ça dépend d'une personne à  
607 l'autre. Habituellement, on a deux temps de permanence durant la semaine, le mardi matin et  
608 le vendredi matin sur rendez-vous.

609 **Après cette première rencontre, qu'est ce qui est mis en place pour les accompagner  
610 quotidiennement ?**

611 Je dois préciser que la porte d'entrée du service, souvent c'est qu'il y a une question de droit de  
612 séjour derrière. Donc si les gens nous contact c'est parce qu'ils ont des questions en matière de  
613 séjours, en matière d'accès à l'institution sociale mais lié au droit des étranger étant donné que  
614 nous sommes un service d'accompagnement socio juridique.

615 **Pouvez m'en dire un peu plus sur l'accompagnement social général ?**

616 La connaissance du droit des étranger est important pour avancer dans les démarches d'insertion  
617 et donc connaître le droit des étrangers est un outil qui est indispensable pour que la personne  
618 trouve une sécurité et puis après s'insère dans un nombre de démarches. Donc c'est pour ça... On  
619 pas un service social qui s'adresse spécifiquement au jeune, on accueille des adultes et parmi  
620 les adultes il y a des jeunes majeurs qui on est difficultés à s'insérer parce qu'il y a la question  
621 de séjours, la question liée au droit des étranger. Et donc ma connaissance du droit des étranger  
622 est un outil qui va faciliter l'accompagnement social. Et donc ma posture comme assistante  
623 sociale est sociale mais le droit des étrangers fait que ma connaissance en droit des étrangers  
624 est un outil pour avancer. Donc pour moi l'accompagnement sociale générale passe souvent par  
625 une question en droit des étrangers et puis on est invité à faire plein d'autres choses que la  
626 question en droit des étrangers. Et comme ces jeunes majeurs n'ont pas de référent parental sur  
627 le territoire belge, puisqu'ils sont sans parents. Parfois l'assistante sociale est amenée à faire  
628 plus du travail éducatif, dans le sens où s'il faut chercher une école dans le centre ça serait  
629 l'éducateur du centre. Mais là il a 18 ans il n'est plus dans le centre. Je suis amenée à faire  
630 différentes choses qui ne sont pas normalement de mon ressort.

631 **Avez-vous des choses à ajouter auxquelles je n'ai pas pensé pour cette première**  
632 **thématique ?**

633 Non très bien (rire)...

634 **Passons alors aux deuxièmes thèmes qui portent sur l'orientation de ces MENA une fois**  
635 **qu'ils ont atteint la majorité ?**

636 **Comment vous y prenez-vous, pour leur faire comprendre ce qui se passera pour eux une**  
637 **fois qu'ils auront atteint la majorité ?**

638 Les jeunes qui sont dans une situation de précarité de séjour, ceux qui n'ont pas de carte de  
639 séjour sont très angoissés. C'est une angoisse permanente. J'ai eu un jeune qui était hébergé  
640 provisoirement, il m'a posé la question, « mais qu'est-ce que je vais faire !? *La dame dit qu'elle*  
641 *ne peut plus m'accueillir après juin. Trouve-moi une solution ! qu'est-ce que je peux faire ! »*

642 Parfois je suis dans une impasse, je ne sais pas ce que je peux faire. Je suis dans une  
643 impuissance.

644 **Comment se passe la démarche que vous faites pour qu'ils aient des droits sociaux et droit  
645 de séjour ?**

646 C'est un peu tout ce que j'ai dit plus haut.

647 **Que pensez-vous du système d'accueil en Belgique ?**

648 Il est terrible, terrifiant parce que les droits sont coupés à 18 ans pour ces jeunes qui n'ont pas  
649 obtenu gain de cause, c'est terrible. Soupir... le contexte migratoire est abominable à tout niveau  
650 que ce soit pour les adultes ou les jeunes. Pour moi, il est restrictif à tout niveau.

651 **Quelles recommandations pouvez-vous donner pour un accompagnement optimal ?**

652 Pour moi c'est ouvrir beaucoup plus dans tous les secteurs. Et assurer une réelle protection aux  
653 jeunes et aux moins jeunes. Il faudrait beaucoup plus d'approche inclusive, de moyens pour les  
654 travailleurs sociaux, de moyens aux associations qui n'ont pas une limite qui est liée à  
655 l'hébergement ou à quelque chose de spécifique. Il faut pouvoir avoir une marche de manœuvre  
656 qui doit pouvoir permettre de bouger avec les besoins des jeunes, ça c'est pour moi essentiel.

657 Le contexte migratoire est à modifier fondamentalement, ne pas être dans l'approche restrictive  
658 telle qu'elle l'ait aujourd'hui. Car ça fait des dégâts considérables et insupportables.

659 L'association dans laquelle je travaille, j'ai la liberté d'une marche de manœuvre comme je le  
660 conçois dans mon travail, mais ça questionne beaucoup. Je dépasse parfois le cadre classique  
661 du travail pour pouvoir rencontrer un besoin.

662 **Pour le troisième thème on parlera de leur santé mentale ?**

663 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant  
664 de problèmes de santé mentale ?**

665 Comment est-ce qu'on travaille la question des jeunes MENA qui ont des troubles de santé  
666 mentale ? C'est d'essayer de répondre aux questions que ces jeunes formulent.

667 **En générale quels types de problème en santé mentale vous rencontrez-vous chez ces  
668 MENA ?**

669 PTSD, délire de persécution

670 **Que savez-vous de comment ça se passe alors la prise en charge de la santé mentale chez**  
671 **ces jeunes ?**

672 Pour moi, c'est de s'approcher de la personne en étant en relation, et essayer de voir comment  
673 on peut restaurer des liens avec les différentes institutions qui accompagnent les jeunes et  
674 parfois ça passe par des trajets. C'est nous qui devons aller vers eux. Pour moi j'estime que  
675 mon rôle, c'est d'être en lien avec l'autre et de connaître des réseaux et de faciliter l'accès aux  
676 jeunes et aux moins jeunes à ce qui existe. Parce qu'il y a un écart immense entre les institutions,  
677 les services sociaux, et les personnes elles-mêmes.

678 Après plusieurs années de travail social, je me suis aperçu que souvent ce qui aidait le mieux  
679 ces jeunes étaient le plus souvent leurs proches plutôt que les institutions. Donc je me dis c'est  
680 qu'il y a un écart immense entre les institutions et ces jeunes.

681 **Comment réduire cet écart ?**

682 Pour moi c'est vraiment en écoutant vraiment la personne. Et être disponible et établir une  
683 relation de confiance.

684 **Quel type d'intervention psychosociale est proposé au sein de ce centre pour améliorer la**  
685 **santé mentale de ces MENA ?**

686 Pour moi c'est de lui offrir un cadre qui le sécurise, ça passe par les papiers, une aide sociale,  
687 un lieu de vie correct descend et donc pour moi c'est ça la prise en charge. En prenant le temps  
688 pour les accueillir correctement pour moi c'est un élément essentiel. En effet quand quelqu'un  
689 est invité à partager ce pour quoi il a été blessé au plus profond de sa chair, c'est essentiel qu'il  
690 soit reçu dans un espace où il n'y a pas de contrainte de temps et où elle sent qu'elle a de la  
691 chaleur.

692 **La dernière thématique porte sur leurs besoins exprimés. Et comment vous dans votre**  
693 **fonction et/ou le centre y répond ?**

694 **Ces jeunes vous ont-ils exprimés quels étaient leurs besoins ? Les difficultés qu'ils**  
695 **rencontrent ?**

696 Difficulté d'obtenir des papiers, avoir un peu plus de certitude qu'ils auront un avenir ici, la  
697 fiabilité des intervenant çàd que c'est important de pouvoir répondre à leur question dans un  
698 délais raisonnable.

699 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement psychologique et/ou autre**  
700 **avec ces jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

701 Beaucoup de malentendus, incompréhension et aussi les services spécialisés eux même son en  
702 différent par rapport aux troubles de santé mentale des migrants, le personnel n'est pas  
703 suffisamment adapté à ce type de public. Piste d'hébergement difficile à trouver. Le fait de ne  
704 pas pouvoir répondre aux besoins.

705 **Selon vous quelles pourraient être les solutions pour réduire ces obstacles ?**

706 Les politiques doivent prendre leur responsabilité et mettre un peu de priorité sur cette crise des  
707 migrants.

708 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
709 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

710 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
711 **m'avez accordé !**

712 C'était très sympathique, bonne continuation et je vous souhaite la réussite !

## 713 **Annexe 5\_Entretien 5 : le 05/02/21**

714 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
715 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du centre ?**

716 J'ai commencé ma carrière comme assistante sociale dans un centre d'observation et  
717 d'orientation (coo) en Flandre et après je suis devenue psychologue là-bas. Actuellement  
718 j'occupe la fonction de psychologue ici à Bruxelles, c'est un des coo de fedasil il n'y en a pas  
719 beaucoup, euh...ça fait un peu plus de 5 ans que je travaille pour fedasil. Revenons un peu en  
720 arrière, avant j'ai aussi travaillé pour la croix rouge, dans le service de tracing, j'effectuais des  
721 recherches pour des gens qui ont perdu les contacts pendant la route ou à cause du départ dans  
722 leur pays.

723 **Quelle est votre pourcentage du temps de travail ?**

724 Euh je travaille à temps plein comme salarié à fedasil.

725 **Pour la première thématique, on parlera de comment se fait accueil des MENA au sein**  
726 **du centre d'accueil ?**

727 Hochement de tête

728 **Comment ces MENA arrivent dans le centre ? Qui les dirige vers le centre ?**

729 Bah les jeunes qui arrivent ici dans le centre, c'est toujours des nouveaux arrivant en Belgique,  
730 donc ça veut dire qu'il se présente dans un centre d'arriver pour demander l'asile et c'est à ce  
731 moment-là qu'il y a le dispatching dans ce centre, qui vont envoyer les jeunes non accompagnés  
732 à notre coo. Donc c'est comme ça que ça se fait, c'est le même jour que tout ça se passe.

733 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

734 Ici dans le centre, je peux dire que l'âge des jeunes tourne autour de 15 ans à 17 ans, il y a  
735 parfois des plus jeunes, mais c'est plutôt rare. On a actuellement 65 jeunes.

736 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son**  
737 **intégration dans le centre ?**

738 En temps de covid, ou en générale ?

739 **Les deux (rire), vous pouvez commencer par en générale pour terminer en temps de covid**

740 D'accord, en général il y a le jeune qui arrive, et là il y a directement une introduction ou on  
741 donne un petit peu l'explication comment le centre marche etc... On leur désigne une chambre,  
742 on les informe des choses basiques comme par exemple comme un paquet avec des draps, des  
743 choses comme ça. On attribue à chaque jeune une assistance sociale dans le centre, comme ça  
744 le jeune à une personne spécifique à qui il peut s'adresser quand il à des questions ou des  
745 problèmes etc... Deux jours après son arrivée, le jeune va avoir rendez-vous avec son AS, ça  
746 veut dire qu'à ce moment-là, l'AS va faire une introduction de manière plus profonde, ou ils  
747 vont expliquer les règles du centre, les situations qui peuvent se présenter au niveau du centre.

748 Une semaine après, ils vont avoir un entretien (une orientation) on appelle ça comme ça. Et  
749 c'est là que l'AS donne plus d'info sur les procédures du centre, combien de temps ils vont  
750 rester dans le centre. Il faut savoir qu'ici dans le centre les jeunes restent maximum un mois et  
751 demi. Après ils sont transférés dans un centre de deuxième ligne ou ils vont rester pour le reste  
752 de leur procédure. En dehors des AS, il y aussi le service médical qui va voir le jeune la première  
753 semaine. Maintenant en temps de covid, c'est quasiment la même chose qui se passe, mais les  
754 jeunes quand ils arrivent au début dans le centre d'arriver ils font un test de covid, et quand ils  
755 arrivent ici dans le centre, ils doivent rester en quarantaine en s'isolant dans les chambres qui  
756 leur ont été attribués jusqu'au moment on à leurs résultats. Et donc pendant cette quarantaine

757 on ne fait pas d'entretien avec eux. Il y a donc maintenant un décalage de 2 à 3 jours. Et s'il y  
758 a un cas positif, ça peut prendre environ 1 semaine ou plus.

759 **On arrive à la deuxième thématique, elle portera sur la prise en charge un MENA qui ont**  
760 **des problèmes de santé mentale ?**

761 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant**  
762 **de problème de santé mentale ? Autrement dit, est-ce que vous avez des protocoles de**  
763 **surveillance de leur santé mentale ?**

764 Le plus facile pour voir si un jeune souffre de problèmes de santé mentale, c'est de voir s'il ne  
765 dort pas bien. S'il a des difficultés à dormir. Aussi de voir s'ils ne fonctionnent pas bien pendant  
766 la journée c'est-à-dire, s'ils ont des difficultés à se lever le matin, aller au cours, à faire des  
767 activités pendant l'après-midi, voir aussi si ça communication avec les autres jeunes est un petit  
768 peu différent, c'est-à-dire s'il se fâche très vite, s'il cherche des problèmes avec des autres  
769 jeunes ou par exemple s'il s'isole complètement etc... comme je disais ça c'est les manières les  
770 plus facile à voir. Après (souple), chaque semaine on a une EMD, c'est une réunion  
771 pluridisciplinaire avec tous les travailleurs du centre. C'est là qu'on met en évidence toutes les  
772 observations qu'on a pu observer chez chaque jeune. C'est donc aussi un moment de détecter  
773 si un jeune a des difficultés à s'adapter ou à besoins de suivis psychologique ou autre. Et donc  
774 voilà.

775 **En générale quels types de problème en santé mental vous rencontrer chez ces MENA ?**

776 Bah en tous cas, il y a beaucoup de jeunes qui ont des traumatismes, ce ne sont pas tous les  
777 jeunes qui ont par exemple des troubles de stress post-traumatique (PTSD). Ce n'est pas parce  
778 que tu as expérimenté un traumatisme qu'automatiquement tu souffres de PTSD. Cependant il  
779 y a presque tous les jeunes qui ont des plaintes de stress à cause des choses qu'ils ont vécues.  
780 Et là comme j'ai dit plus haut, ça se manifeste par des problèmes de sommeil, avoir mal à la  
781 tête, pas d'énergie pendant la journée, rencontrer des difficultés à s'adapter, des difficultés avec  
782 ses émotions, la régulation de ses émotions, (euh quoi d'autre ?) Il y a des crises d'angoisse de  
783 temps en temps, parfois l'utilisation de drogue, ça arrive. Aussi il y a des jeunes qui ont vraiment  
784 des problèmes psychiatrique par exemple on a déjà eu des jeunes avec des PTSD qui entendait  
785 des voix, d'autres qui s'auto-mutile ou des jeunes avec d'autres difficultés qui sont déjà un petit  
786 peu loin qui ont des besoins plus spécifique qu'on ne peut donner ici dans le centre.

787 **Comment ça se passe cette prise en charge de santé mentale chez ce publique ?**

788 C'est important de savoir que les jeunes restent seulement un mois et demi ici, après ils seront  
789 transférés à un autre centre ou ils vont rester pour le reste de leurs procédures. Donc pour moi  
790 le plus important c'est de pouvoir stabiliser le jeune un petit peu, le temps qu'il soit chez nous.  
791 Comment ça se passe ? Moi je me focalise sur la psychoéducation. Comme les jeunes n'ont  
792 presque jamais eu des soins psychologiques ou n'ont entendu le mot psychologue, donc souvent  
793 quand ils rencontrent des difficultés de ne pas pouvoir dormir avoir mal à la tête, de temps en  
794 temps revivre des choses qu'ils ont vécu (des flash-back), ils pensent qu'ils sont en train de  
795 devenir fou. Par exemple chez les Afghans il pense que ce sont des mauvais d'esprits. Donc  
796 moi, mon rôle c'est de les informer sur la psychologie, c'est quoi un psychologue, quel est son  
797 rôle et pourquoi ils peuvent aller là-bas. Ce qui est important pour moi c'est de ne pas les forcer  
798 à parler des choses qu'ils ne veulent pas. Donc moi c'est possible que je puisse avoir un suivi  
799 avec un jeune sans savoir son histoire. Moi je ne vais pas trop en profondeur dans leur histoire  
800 car ils doivent encore raconter leur histoire plusieurs fois. Vu que je prends en charge le jeune  
801 pendant un mois et demi, je pense que ce n'est vraiment pas utile qu'il me raconte son histoire.  
802 Et si je vois que c'est vraiment un jeune qui a besoins d'une demande d'aide, je vais m'assurer  
803 que dans le prochain centre il ait un psy pour que là-bas il puisse faire vraiment des thérapies  
804 adapter. Mais ici dans le centre on ne fait pas de thérapie, c'est plutôt de la psychoéducation  
805 individuelle ou collective. Je donne aussi des séances de relaxation à tous les jeunes. Et aussi  
806 dans les entretiens je regarde avec les jeunes leur questions, donc si le jeune a envie de parler  
807 de son histoire, je vais prendre le temps pour parler et travailler sur ça. Par exemple, il y a des  
808 jeunes qui ont des demandes pour travailler sur les images de soi, ils ne croient plus en eux  
809 même, ils n'ont plus d'espoir etc...

810 **Etant donnée que vous m'avez dit que vous ne faite pas des d'intervention**  
811 **psychothérapeutique, pouvez-vous me dire ce que vous savez de ce type d'intervention**  
812 **chez les MENA ?**

813 Je ne peux pas te dire exactement comment ça marche avec les psychologues ou  
814 psychothérapeutes en deuxième ligne. Dans ma manière de voir les choses, on doit être  
815 holistique dans les interventions qu'on utilise. On voit en fonction du jeune, quelles  
816 interventions utiliser. Un garçon guinéen n'aura pas forcément la même intervention qu'un  
817 garçon Afghan.

818 **Que pensez-vous de l'accueil et de l'accompagnement psychologue qui est proposé à ces**  
819 **jeunes dans votre institution ?**

820 Euh...(rire), je trouve ça une bonne question parce que, je trouve très important de se remettre  
821 en question. Ce qu'on peut critiquer ici au centre c'est que les jeunes restent dans un laps de  
822 temps court (un mois et demi) et je suis la seule psychologue ici dans le centre. Tous les jeunes  
823 ont un certain besoin. Il y a des jeunes qui sont envoyés vers moi, mais parfois je n'ai pas le  
824 temps de les voir. Aussi quelque chose qui est très difficile, ce n'est pas seulement moi mais le  
825 système. Je m'explique. Du moment qu'il y a une problématique importante avec le jeune par  
826 exemple de l'ordre psychiatrique, il n'y a pas de possibilité en Belgique d'avoir un bon suivi  
827 de ça. Pourquoi ? Parce que l'idée en Belgique est que dans le psychiatrique tu peux seulement  
828 avoir de l'aide que s'il y a une crise qui se fait ; donc si tu vois qu'un jeune a vraiment des  
829 difficultés, qu'il a besoin des soins plus profond. Tu ne peux pas être dans la prévention. Tu  
830 dois attendre qu'il fasse une tentative de suicide ou qu'il se scarifie ou autre avant de l'envoyer  
831 dans une structure psychiatrique approprier. De mon point de vue je pense que ce n'est pas du  
832 tout bien. Les jeunes qui ont le plus besoin d'aide aux finales sont des jeunes qu'on ne peut pas  
833 vraiment aider. Ce n'est pas quelque chose de nouveau, depuis les 5 années que je travaille pour  
834 Fedasil ça toujours été comme ça. On a toujours vu qu'il y avait certains jeunes avec des  
835 problèmes, mais on a attendu le moment où c'était presque trop tard pour agir. Je pense aussi  
836 qu'ici dans le centre ont fait de notre mieux, on fait avec ce qu'on a. Mais je pense qu'au finale  
837 les jeunes ont besoin de beaucoup plus que ça. Je peux donner la psychoéducation, des séances  
838 de relaxations, mais aux finales beaucoup de jeune ont aussi besoins d'endroit où ils se sentent  
839 à la maison, or dans le centre ce n'est vraiment le cas, les couleurs ne sont pas très chaleureuses,  
840 à première vue on ne sent pas chez soi. Donc à ce niveau-là, il y a aussi beaucoup de choses  
841 qu'on peut améliorer. Autre chose aussi, quand les jeunes vont en deuxième ligne, je sais  
842 qu'avoir la possibilité de voir un psychologue est très difficile, parce que Fedasil doit leur  
843 donner de l'argent pour pouvoir faire ça. Or en Belgique en générale, l'aide psychologique n'est  
844 pas encore comme, les soins médicaux, du genre j'ai mal à tête, je vais chez le médecin. Ce  
845 n'est pas comme ça avec la psychologie.

846 **Si vous avez le pouvoir de le faire, qu'est-ce que vous désiriez améliorer pour une prise en**  
847 **charge optimale ?**

848 Déjà avoir un endroit un petit peu agréable, je pense que c'est un besoin basique pour tout le  
849 monde. Ensuite avoir plus d'argent pour pouvoir utiliser plus d'interprète car ça aussi ça pose  
850 des problèmes de temps en temps. Et moi personnellement ce que je veux, mais je n'y arrive  
851 pas ce n'est pas seulement avoir des entretiens, mais aussi d'avoir beaucoup plus des activités  
852 pas nécessairement thérapeutiques. Par exemple, on a une organisation avec qui on travaille,

853 cette organisation travaille avec les animaux. Et souvent avec certains jeunes, s'ils n'ont jamais  
854 eu le réflexe de parler aux animaux, parfois avec les animaux il trouve un moyen de t'exprimer  
855 un petit peu. Je pense qu'il y a beaucoup de choses intéressantes qui existent, mais je n'ai pas  
856 le temps de réaliser ça.

857 **On arrive à la troisième thématique qui est comment sont orientés les MENA une fois ils**  
858 **ont atteint la majorité ?**

859 **Pour les jeunes en transition vers l'âge adulte (ç-a-d ceux qui vont atteindre la majorité.)**  
860 **Comment se fait leur accompagnement au sein du centre ?**

861 Euh... très bonne question parce que je pense que la réponse est « ça ne se fait pas » (petite  
862 gêne dans l'expression du visage). Parce que ce qui est important dans notre centre c'est que  
863 70% des jeunes qui arrivent ici ont un doute d'âge. L'office des étrangers prend la décision et  
864 le service de tutelle qui donne le doute d'âge selon le test osseux. On a actuellement un jeune  
865 qui a le doute d'âge. Donc un grand nombre de notre population viennent comme mineurs, mais  
866 partent d'ici après un mois et demi comme majeurs. Il faut aussi savoir que nous avons aussi  
867 un doute sur l'utilisation du test d'âge. Parce qu'il y a des preuves qui ont mis en évidence que  
868 ce test peut faire des erreurs. Il y a donc certains cas où on ne peut pas être sûr que les résultats  
869 du test d'âge qui on déclarer un jeune majeur qu'il est vraiment, sachant qu'il y a un petit change  
870 que le jeune est vraiment mineur comme il le dit. Donc dès le moment où un jeune est déclaré  
871 comme majeur, il va rester une ou deux semaines et après il sera transféré comme majeur. À  
872 ce moment-là c'est aussi une grande part de mon boulot, j'essaye de voir les jeunes.

873 **Ah vous avez anticipé à ma question suivante qui était de savoir si vous parliez avec eux**  
874 **de ce qui se passera dans leur cas une fois qu'ils auront atteint la majorité ?**

875 (Rire)... donc j'essaye de voir les jeunes, leur parler, de les soutenir, les laisser exprimer leur  
876 frustration. Souvent il y a des jeunes que je vais voir après leur test d'âge, car quand certains  
877 entendent la nouvelle de leur âge majeur il y a un crache totale. Ça prend beaucoup de temps  
878 pour leur expliquer, j'essaye de les rassurer que ce n'est pas parce qu'ils sont majeurs  
879 maintenant que leur vie est finie, qu'ils n'ont plus de chance etc...Euh (répétitions de certains  
880 éléments dit déjà). Pour les jeunes qui ont presque 18 ans, ce sont plutôt d'autres professionnels  
881 qui vont s'occuper de toutes les démarches, parce que le jeune aura un tuteur, un autre centre  
882 ou là, ils vont faire la transition pour quand le jeune sera majeur.

883 **Que savez-vous de comment le secteur social accompagne ces jeunes MENA avec des**  
884 **problèmes de santé mentale ?**

885 Ce qui est important ici dans le centre, c'est qu'on est intime. Par exemple, moi comme  
886 psychologue je fais partie du service médicale, donc j'ai aussi un secret professionnel un petit  
887 peu plus stricte que les autres. Donc par exemple je ne jamais partager des infos sur les  
888 informations que le jeune m'a donnée. Mais je vais toujours parler d'une certaine façon des  
889 jeunes pour informer l'équipe que par exemple il y a un jeune qui ne va pas bien. Ou s'il y a un  
890 jeune qui fait des crises d'angoisse, c'est quelque chose que je raconte à l'équipe qu'ils doivent  
891 faire un suivi de tout ça. Donc il y a toujours une certaine communication, aussi avec les AS,  
892 car souvent ce sont les AS qui vont me demander de voir un jeune. Après je leur donne un  
893 feedback, est ce que c'était nécessaire ou s'il y a choses à suivre. Parce que pour beaucoup de  
894 jeunes ce n'est pas toujours clair pour eux de savoir vers qui s'adresser. Donc de temps en  
895 temps quand un jeune me pose des questions qui sont du ressort de l'AS, je lui réponds que je  
896 vais transférer cette question à son AS et c'est à cette personne qu'il doit s'adresser. Mais j'aide  
897 les jeunes un petit peu, parce que parfois ils peuvent me demander de l'aide. Dans ce cas, je  
898 leur dis qu'ils doivent aller demander à leur AS, mais ils ne le font pas. Ici dans le centre, ce  
899 que font de plus important le service social, c'est écouter les jeunes, donner des informations  
900 sur les procédures, et aussi ils vont faire le suivi à l'intérieur du centre, c'est-à-dire comment  
901 ça se passe pour les jeunes. S'ils voient qu'un jeune c'est bagarrer ou il ne respecte pas les  
902 règles, les AS feront un suivi pédagogique du jeune.

903 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-**  
904 **juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces Si**  
905 **oui pouvez-vous me dire comment ?**

906 Oui comme j'ai dit plus haut, en dehors des AS, on communique avec beaucoup de gens. Tout  
907 ce qui est sociojuridique, c'est plutôt les AS qui s'en chargent. Mais moi par exemple de temps  
908 en temps s'il y a un jeune avec un profil très spécifique, je fais des attestations psychologiques,  
909 ça veut dire que je vais par exemple écrire une attestation qui demande à l'OE de ne pas oublier  
910 quand ils font l'interview avec ce jeune de prendre en considération qu'il a certaine difficulté,  
911 qu'il risque d'oublier beaucoup de chose et qu'il un peu désorienté etc... mais c'est surtout à  
912 l'avocat que j'envoie les attestations. Aussi on collabore avec les tuteurs si les jeunes ont des  
913 tuteurs. Comme on est proche du centre de Bruxelles, on travaille beaucoup aussi avec des

914 services externes, des bénévoles viennent donner des activités créatives, des psychologues  
915 externes aussi viennent pour faire des groupes de parole. Voilà un peu.

916 **Ok c'est clair merci**

917 **On va terminer notre entretien avec cette dernière thématique qui est de savoir les besoins**  
918 **exprimés par ces jeunes MENA ? Et comment vous dans votre fonction et/ou le centre y**  
919 **répond ?**

920 **La première question est de savoir si ces jeunes vous ont exprimés quels étaient leurs**  
921 **besoins ? Les difficultés qu'ils rencontrent ? Si oui lesquelles ?**

922 Souvent les questions qu'ils posent, ou les besoins qu'ils expriment, c'est juste dormir bien ou  
923 mieux dormir. C'est quasiment toujours ça, ils disent moi je ne dors pas bien, j'ai compris que  
924 le psychologue peut m'aider avec ça. Malheureusement ces jeunes ne savent pas pour la plupart  
925 poser des questions d'aide. Au début, c'était très difficile pour eux. Mais petit à petit grâce à la  
926 psychoéducation il se réalise les symptômes qu'ils ont. Et du moment qu'il reconnaisse ça, ça  
927 engendre des questions qu'ils posent pour avoir une aide appropriée. Et quand c'est nécessaire  
928 je vais toujours contacter une organisation externe adaptée à la demande du jeune.

929 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement psychologique et/ou autre**  
930 **avec ces jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

931 Problème de communication tant avec l'équipe qu'avec les jeunes. Parfois une mauvaise  
932 communication dans l'équipe fait qu'il y a des difficultés qui ne sont pas vues, ou vu trop tard  
933 en lien avec un jeune. En même temps on est des humains ne peut pas toujours voir tout.  
934 Problème de finance aussi. Vu que je suis la seule psychologue, je me dis que c'est fort probable  
935 qu'il y a des jeunes ici dans le centre qui ont besoin d'aide mais peut être avec moi ça ne marche  
936 pas beaucoup donc ils ne reviennent plus vers moi. Ça dépend des personnalités je pense. Mais  
937 comme on a des psys externes ça va un peu quand même. Un autre obstacle je vois c'est  
938 l'accessibilité avec les jeunes, je ne suis pas toujours accessible avec eux. Je travaille toujours  
939 la porte ouverte, ils savent qu'ils doivent frapper avant d'entrer, c'est quelque chose que je  
940 travaille, je cherche de différentes manières à être visible dans le centre. Être visible pour les  
941 65 jeunes n'est pas toujours facile.

942 **Qu'est-ce que vous souhaiterai pour bannir ces obstacles ?**

943 (Rire)... Je pense avoir une bonne communication dans l'équipe, parce qu'une seule personne  
944 ne peut ni voir, ni tout observer. Mais une équipe bien engagée avec une bonne communication,

945 je pense que c'est le plus important pour réduire les obstacles. Est-ce que c'est comme ça que  
946 ça se passe dans le centre maintenant ? Non malheureusement pas.

947 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
948 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

949 Non, mais tu peux toujours me recontacter si tu as d'autres questions.

950 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
951 **m'avez accordé !**

## 952 **Annexe 6\_Entretien 6 : le 23/02/2021**

953 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
954 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du centre ?**

955 Je fais mes études de psychologie à L'UCL, Quand je suis sorti des études j'ai travaillé comme  
956 éducatrice avec des autistes. Puis après j'ai quitté ce boulot et j'ai travaillé 4 ans à l'ASBL gratte,  
957 avec des adultes qui ont des handicaps mentaux. J'ai aussi quitté l'ASBL gratte et maintenant  
958 je travaille comme psychologue dans un service de placement en famille d'accueil, et l'autre mi-  
959 temps je le fais dans le centre el paso à mi-temps avec les MENA. Je m'occupe de 16 jeunes  
960 MENA dans le centre. On est deux psychologues et il y a une capacité de 41 lits.

961 **Le premier thème porte sur comment se fait accueil des MENA au sein du centre**  
962 **d'accueil ?**

963 Okay

964 **Comment ces MENA arrivent dans le centre ? Qui les dirige vers le centre ?**

965 En fait quand un mineur arrive en Belgique il est dirigé vers l'office des étrangers, il doit  
966 s'inscrire. Une fois qu'il est inscrit il est dirigé vers des centres de première ligne, ce sont des  
967 centres de phase 1, là ils vivent pendant un à trois mois le temps que les professionnels  
968 examinent son dossier et le dirigent vers un service de SAJ ou soit il reste dans les réseaux  
969 fedasil. Ensuite on dirige le jeune vers une phase 2 ou normalement il reste jusqu' à la fin de sa  
970 procédure. Nous on est la phase 2. Quand les jeunes arrivent, ils sont toujours envoyés en fait  
971 par les centres de première ligne. Et normalement ils ont déjà un tuteur et un avocat. En gros  
972 ils ont déjà été accueillis quelque part ailleurs en Belgique avant d'arriver chez nous.

973 Une fois arrivé dans le centre il y a un service de préadmission, et là ce ne sont pas les  
974 psychologues qui gèrent, on lui fait visiter le centre, on lui demande si ça t'intéresse d'y vivre.  
975 On est un petit centre par rapport aux autres donc là normalement ils sont plutôt contents et c'est  
976 rare qu'ils disent non non je ne veux pas être ici .

977 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

978 Je m'occupe de jeunes âgés d'environ 15 à 18 ans. En ce moment je m'occupe d'une plus jeune  
979 qui est âgée de 11 ans en plus des 15-18 ans. Mais sachez qu'ici au centre on peut accueillir à  
980 partir de 6 ans.

981 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son**  
982 **intégration dans le centre ?**

983 Chaque référent vient lui expliquer son rôle. Par exemple, l'éducateur va prendre un moment  
984 avec le jeune pour lui montrer sa chambre, présenter les autres jeunes, présenter l'équipe,  
985 expliquer le règlement du centre, le règlement des groupes de vie, lui donner son cadenas pour  
986 sa garde-robe, des choses comme ça, etc... C'est l'équipe éducative qui a un grand rôle dans  
987 l'intégration de ces jeunes dans le centre. En général le groupe ethnique, qui est déjà présent, va  
988 accueillir le nouveau venu qui appartient à leur groupe ethnique. Par exemple, les Afghans  
989 accueillent des Afghans, les Guinéens accueillent les Guinéens. Du coup les gens qui sont seuls  
990 dans ce groupe se regroupent aussi entre eux également. Du coup les éducateurs font des  
991 activités pour que les groupes puissent se mélanger.

992 Moi dans mon rôle je vais expliquer aux jeunes en tout premier c'est quoi la fonction d'une  
993 psychologue. Très souvent chez les Afghans les psychologues ça n'existe pas. Ce que j'explique  
994 c'est que c'est son espace dans lequel ils peuvent venir parler, parce qu'ici en Belgique on pense  
995 que parler ça peut parfois aider, soigner. Et en fonction de la personne que j'ai en face de moi  
996 je peux faire des parallèles. Il y a certains pays d'Afrique où on s'adresse à des marabouts oui,  
997 ou alors c'est les grands-parents qui jouent ce rôle, où le curé, où l'imam. Je sais parfois que les  
998 passeurs ou même leur famille avant d'arriver en Belgique leur demande de raconter une histoire  
999 et donc il y a ce défi de loyauté envers ces gens. Et donc moi dans mon rôle, je fais comprendre  
1000 aux jeunes qu'ils peuvent me raconter en toute liberté tout ce qu'ils veulent, la vérité ou le  
1001 mensonge n'a pas vraiment d'importance dans leur histoire, je ne vais jamais être fâché ou déçu  
1002 parce qu'il y a une version qui change. Parce que, cet enjeu de loyauté c'est quelque chose de  
1003 commun à beaucoup de MENA, c'est un enjeu qui les oblige à se raconter une histoire, à

1004 inventer une histoire, et ensuite ils sont coincés dans cette histoire. Et donc le fait de savoir qu'il  
1005 y a de l'espace pour venir dire que tout n'est pas vrai, ils peuvent trouver qui ils étaient avant.

1006 **La deuxième thématique porte sur la prise en charge des MENA avec des problèmes de**  
1007 **santé mentale ?**

1008 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant**  
1009 **de problème de santé mentale ? Autrement dit, est-ce que vous avez des protocoles de**  
1010 **surveillance de leur santé mentale ?**

1011 Donc, on n'a pas de protocole de surveillance de santé mentale euh... Le premier entretien  
1012 d'office je le fais avec tout le monde. Je pars du principe qu'au départ même si tu n'as aucun  
1013 problème de santé mentale, les raisons de son départ, rien que d'avoir fait ce foutu trajet...(rire),  
1014 tu as accumulé des facteurs de risque et que c'est normal d'avoir une phase en tout cas une phase  
1015 de dépression au moment où tu arrives en Belgique ici, le temps que tu te sentes en  
1016 sécurité. Parce qu'il y en a très peu qui arrivent quand même ici en avion ils ont dû traverser,  
1017 les déserts la mer, et malheureusement sur le trajet il y a des événements traumatiques. Même  
1018 si la raison du départ est peut-être que j'ai juste envie d'aller faire des études en Belgique. Même  
1019 si tu n'as pas été violée ou torturé, ou que tu es partie à cause d'un conflit politique, des  
1020 traumatismes le MENA en trouve malheureusement sur son chemin... (long silence). Donc  
1021 pour moi, les MENA qui arrivent en Belgique sont à risque de développer des problèmes de  
1022 santé mentale. Et c'est pour ça qu'il n'y a pas de protocole. On fait en fonction de chacun  
1023 vraiment ! Alors évidemment le deuxième indice, c'est qu'on a des réunions pédagogiques  
1024 toutes les deux semaines. Avec les éducateurs, les assistants scolaires, les infirmières, les  
1025 assistantes sociales. Les plus grands observateurs ce sont les éducateurs, c'est eux qui vont nous  
1026 dire que le jeune est agité dans son sommeil, qui ne dort pas la nuit etc...

1027 **En générale quels types de problème en santé mental vous rencontrer chez ces MENA ?**

1028 Le plus gros syndrome qu'on rencontre est le syndrome de stress post-traumatique. Pour ce  
1029 syndrome je dirais qu'ils l'ont tous à l'arrivée mais à des degrés divers (euh)... Alors ils n'ont pas  
1030 tous besoin d'un suivi, Dans le sens où ce qu'ils ont eu un chouette papa chouette maman au  
1031 pays, ils peuvent aller se ressourcer vers eux via des contacts qu'on établit. Et donc nous, notre  
1032 rôle c'est de pouvoir renforcer ses racines ce lien entre leur famille et eux Pour qu'il puisse  
1033 passer au-dessus. Et ben voilà il y en a d'autres, quand on voit que ça ne décolle pas ils ont  
1034 difficile à se lever le matin, qui sont en décrochage scolaire, qui sont sans cesse en conflit avec  
1035 les éducateurs, et les autres jeunes. Alors là je le dirige vers un suivi psychologique ou

1036 psychothérapique extérieur plus intensif. Et puis il y a d'autres quand on rentre dans une  
1037 problématique de scarification, d'hallucination qui perdure, parce que des hallucinations en tous  
1038 cas auditifs sont normales dans un syndrome de stress post-traumatique et passagère. Et donc  
1039 lorsque je vois qu'elle perdure je mets en place un suivi pédopsychiatrique.

1040 **Dans la littérature j'entends beaucoup que ces MENA souffrent de stress post-**  
1041 **traumatique, de dépression, d'anxiété. Je me demandais est-ce que ce n'est pas le stress**  
1042 **post-traumatique qui entraîne cette dépression et cette anxiété ? Pouvez-vous m'éclairer**  
1043 **par rapport à cette question ?**

1044 Alors il faut savoir que l'anxiété fait partie des symptômes du troubles de stress post-  
1045 traumatique. Et ce que j'ai pu constater, c'est sûr l'expérience, je ne me base pas sur de la  
1046 littérature pour dire ça. C'est qu'en général juste le temps, et le sentiment de sécurité suffisent à  
1047 apaiser le jeune. Et donc on a quand même beaucoup de jeunes qui sont en état d'hypervigilance,  
1048 qui sont beaucoup agressifs, et donc il faut le temps, il faut parfois quelques mois pour qu'ils se  
1049 disent qu'ici ils ne sont plus dans la situation qu'ils ont vécu. Donc ils peuvent lâcher prise et  
1050 n'être plus sur le qui-vive.

1051 **Comment ça se passe cette prise en charge de santé mentale chez ce publique ?**

1052 Dans un premier temps je les vois, soit il y a une demande de leur part, ils viennent  
1053 spontanément et alors je les vois dans mon bureau. Et moi j'ai essayé lors de ces entretiens-là  
1054 déjà d'investiguer à quel point les symptômes sont envahissants ils sont présents point c'est à ce  
1055 moment-là aussi que j'ai j'essaie d'aller chercher dans l'histoire dans les racines d'aller chercher  
1056 les compétences, toi ça c'est sûr, ça ne suffit pas, dans ce cas je vais travailler la motivation à  
1057 entamer un suivi extérieur. Moi je ne fais pas de thérapie alors forcément avec 2 jours ou 3 pour  
1058 16 jeunes, je ne sais pas me lancer dans un processus thérapeutique.

1059 Soit il y a des jeunes qui ne sont pas du tout en demande, et donc pour ces jeunes-là je vais  
1060 plutôt faire les entretiens ensemble. Je vais m'asseoir sur leur lit, on va discuter. Et donc là de  
1061 nouveau je vais chercher les forces, les racines, je ne vais pas commencer à creuser dans ce qui  
1062 ne va pas. Mais plutôt essayer de chercher ce qui peut les motiver, les mobiliser, leur donner  
1063 envie de reprendre leur vie. Et ensuite, quand je sens qu'il est un petit peu remonté, je travaille  
1064 la motivation. C'est-à-dire prendre soin de soi et entrer dans une démarche thérapeutique. Aussi,  
1065 souvent les éducateurs me disent qu'il faut un suivi psychothérapeutique d'urgence, alors que le  
1066 jeune n'est pas en demande, donc ça ne sert à rien en ce moment-là. Au début quand j'étais  
1067 arrivé je suivais mes collègues dans ce qu'ils disaient, mais je me suis vite rendu compte que ça

1068 ne marchait pas, quelquefois c'est pire. Parce que le jeune a l'impression qu'on l'oblige à faire  
1069 quelque chose qu'il n'a pas envie de faire. Alors que là tout ce dont il a besoin c'est de se sentir  
1070 en sécurité, de se sentir écouté, de ce qu'on te respecte en tant qu'être humain. Déjà devoir  
1071 imposer d'aller à l'école, imposer de devoir se lever, faire face à toutes les contraintes liées à la  
1072 vie en groupe, c'est quand même violent. Mais si en plus on t'impose de prendre soin de toi,  
1073 alors là c'est comme si tu perdais tout le contrôle sur ta vie.

1074 **Pouvez-vous me donner un exemple concret ?**

1075 J'ai plusieurs exemples, aller je vais inventer son nom disons Gaspard (rire)... Il arrivait de  
1076 Guinée, et il a passé 2 mois prostré dans son lit en position fœtal, à ne pas vouloir manger, ne  
1077 pas vouloir bouger, pas vouloir aller à l'école. Euh... Donc lui j'ai commencé à aller le voir dans  
1078 sa chambre. Au début il ne voulait pas me parler donc je restais juste à côté de lui, c'était une  
1079 présence. Je travaille aussi avec des jeunes qui n'ont plus accès au langage, dans ce cas je  
1080 travaille beaucoup avec le toucher. Parce que dans un sens on s'autorise a fait peu a fait des  
1081 câlins, à prendre dans les bras, alors que c'est des gamins qui ont quitté leur maman et qui ne  
1082 sont plus touchés en fait. Voilà c'est personnellement comparé à mes collègues moi je m'autorise  
1083 à aller vers plus les toucher, fais des câlins. En gros j'ai essayé d'être enveloppante avec ces  
1084 jeunes. Alors lui Gaspard, progressivement il a commencé à attendre mais venu, et une relation  
1085 de confiance a commencé à se nouer, et tout doucement il a commencé à me parler de son  
1086 parcours en Guinée, il avait vécu des choses très dures. Il a vécu beaucoup de torture, son père  
1087 était violent, il attachait il le battait avec des câbles électriques, il a même déjà reçu des coups  
1088 de couteau point et une fois qu'il a commencé à parler de ça on est allé faire constater toutes les  
1089 cicatrices par le médecin, ça a été un moment super difficile pour moi comme pour lui point  
1090 pour ma part de voir sous le nez la violence que cet enfant et je pense que pour lui d'un côté ça  
1091 a été libérateur d'en avoir parlé. Il était très inquiet pour ses frères, sa maman qui était restée  
1092 au pays il a fallu travailler si cette inquiétude était là mais à ce moment-là il a repris sa vie en  
1093 main. Il a voulu à nouveau aller à l'école, il a accepté un suivi pédopsychiatrique je  
1094 l'accompagne et à chaque fois là-bas. Et ensuite on a mis en place un suivi psychologique chez  
1095 une thérapeute qui est près du centre. Son cas a beaucoup marqué parce qu'il s'est vraiment  
1096 repris. Il a même travaillé dans un cefa, C'est qui est bien c'est que le chef de chantier c'est  
1097 vraiment pris d'amour pour Gaspard et donc il lui a fait signer un contrat d'embauche allant au-  
1098 delà de sa majorité. C'est qui fait que Gaspard en sortant du centre bien que sa demande d'asile  
1099 avait été refusée, il avait toujours du boulot point même si il tombait dans l'illégalité  
1100 juridique, mais son contrat de travail était toujours valable. Heureusement qu'un éducateur a

1101 pu trouver une famille Tu étais d'accord pour l'accueillir puisqu'il n'avait pas de papier et qui  
1102 n'avait plus droit à rester dans le centre. Il va bien, il envoie de temps en temps des nouvelles.

1103 **Quel type d'intervention psychothérapeutique proposez-vous au sein de ce centre pour**  
1104 **améliorer la santé mentale de ces MENA ?**

1105 Moi je ne sais pas ce que font les thérapeutes à l'extérieur du centre. Maintenant ici on travaille  
1106 avec des outils. C'est-à-dire qu'on peut faire la ligne de vie du jeune quand il est prêt, son arbre  
1107 généalogique, le trajet sur carte. Parfois le jeune me raconte son récit et je rédige ce récit, on  
1108 imprime et on en fait quelque chose de beau, quelque chose de joli. C'est vraiment du cas par  
1109 cas il y a une autre jeune avec qui on a fait une boîte à estime de soi. En effet c'était une petite  
1110 fille hyper adéquate tout ce qu'elle faisait réussissait, elle était la première de classe, un jour  
1111 elle a fait une course inter-écoles elle a été la première et elle s'est évanouie à la fin tellement  
1112 qu'elle avait donné. En fait on s'est rendu compte que c'est hyper adéquat de cacher un vide  
1113 immense, une estime de soi complètement catastrophique. Cela fait 7 ans maintenant qu'elle  
1114 est dans le centre. Elle fait partie de ces gamins, dont l'histoire a changé. Quand elle est arrivée,  
1115 ses parents sont morts tous les deux. À 4 ans elle devait garder ce secret, maintenant elle a ses  
1116 papiers depuis 5 ans, et donc elle peut prétendre avoir la nationalité belge. Un jour elle a  
1117 débarqué il y a un an ou deux ans de cela dans le bureau en disant : « regarde ! J'ai eu des  
1118 nouvelles de mon papa et de ma maman, tu as vu leurs photos ? » (Rire...). Donc elle a vraiment  
1119 libéré sa parole.

1120 **Comment faites-vous au niveau de la langue ? car j'imagine qu'ils ne parlent pas tous le**  
1121 **Français, ni ne comprennent ?**

1122 Alors, on travaille avec des interprètes, tout dernièrement j'ai un jeune afghan, qui est  
1123 homosexuel et donc il ne voulait pas parler avec un interprète homme. Du coup il m'a fallu  
1124 beaucoup de temps avant que je puisse trouver une interprète femme afghane. (Rire...) c'était  
1125 très difficile de trouver une femme afghane interprète. Ce n'est pas une indépendante qui coûtait  
1126 un peu plus cher oui, mais au moins il a pu se déposer facilement. Mais lui typiquement oui,  
1127 c'est un garçon avec qui j'ai dû entamer un processus de thérapie, parce qu'il ne voulait pas aller  
1128 voir un psychologue extérieur. Sa confiance était tellement abîmée, qu'il a créé un lien de  
1129 confiance avec moi et donc, et il ne se sentait pas encore capable d'aller vers quelqu'un d'autre.  
1130 Et puis progressivement j'ai pu l'amener vers l'extérieur. Et donc il a d'abord fallu libérer sa  
1131 parole au moins une fois avec moi, pour qu'il puisse se dire je vais pouvoir aller voir plus loin  
1132 .

1133 il y a une chose hyper violente chez les MENA, c'est qu'une fois qu'ils arrivent et qu'ils font une  
1134 demande de protection internationale. Il y a cette fameuse audition dans ces GRAG où c'est une  
1135 audition qui dure 4 à 5h. Ou le gamin est hyper cuisiner sur son histoire, où il doit raconter de  
1136 A à Z alors que parfois ça met longtemps avant de raconter son histoire. Il y a même des gens  
1137 qui n'arrivent jamais à raconter. Et donc ça c'est d'une violence inouïe, parce que si tu ne  
1138 racontes pas tu n'as pas tes papiers, et si tu racontes tu tombes dans la psychose.

1139 Donc ça aussi parfois on est un peu pris par le temps, et on a cette pression de l'équipe éducative,  
1140 des tuteurs et des avocats, qu'ils disent, ce gamin doit pouvoir mettre des mots. Quelque part  
1141 donc tu dois pouvoir en tant que psychologue être magicien puisque on doit pouvoir leur donner  
1142 les bases pour qu'il soit assez armé pour survivre à l'interview et ne pas raconter trop de  
1143 conneries.

1144 **Que pensez-vous de l'accueil et de l'accompagnement psychologue qui est proposé à ces**  
1145 **jeunes dans votre institution ?**

1146 (Rire)... Ah c'est tout à fait insuffisant, si je devais faire une autocritique par rapport à moi, je  
1147 n'en fais jamais assez, je ne suis jamais bien armé, jamais assez bien formé. Quand je suis arrivé  
1148 dans le centre je n'étais pas assez formé, cependant comme je sortais tous fraîchement des  
1149 études j'avais de l'énergie à revendre, les outils, les procédures, enfin beaucoup de bagage en  
1150 tête. Maintenant j'ai plus d'expérience, je me repose parfois trop sur mon expérience et je ne  
1151 suis plus assez ouverte à ce qui pourrait être amené de nouveau chez les jeunes. Je pense que  
1152 c'est hyper-important de continuer à se former. Faire des supervisions, c'est plutôt une critique  
1153 du centre, on n'a pas de supervision. Au niveau de la Belgique, je trouve cela scandaleux,  
1154 comme j'ai dit plus haut, la violence de la procédure. Comment on peut imposer à un gamin de  
1155 raconter toutes les tortures qu'ils ont pu vivre durant toute ces années ? ou même rien que les  
1156 raisons de son départ ? alors que lui-même n'a peut-être pas tout à fait compris. On a même des  
1157 vétérans de guerre des années 40-45 qui aujourd'hui encore n'arrive pas à raconter ! et alors on  
1158 te file des papiers sur base de ça, ou même pas sur base de ça ! on te file les papiers sur base de  
1159 rien ! c'est en fonction de la personne qui est face d'eux ! Je vous en prends un exemple, On a  
1160 eu ici des gamins, complètement abus de même, de délinquant, qui faisait plein de conneries,  
1161 qui frappait les éducateurs, ... Qui m'a raconté que des conneries à l'audition écurie leur papier.  
1162 Moi je trouve ça super qu'ils aient pu avoir leur papier tant mieux pour eux. Mais d'autres  
1163 jeunes, comme le Gaspard dont je te parlais, qui était hyper courageux, qui se lever tous les  
1164 matins à 5h pour aller bosser, qui a fait un travail sur lui-même, tu es parvenu à mettre des

1165 mots, qui a fait constater ses cicatrices, tu sentais que son histoire était en béton. Et lui on ne  
1166 lui donne pas ses papiers (visage triste), ça c'est la Belgique ! Dans ces si on a beaucoup de  
1167 refus, pendant x année les enfants ont droit aller à l'école, pas de la nourriture, un lit, vraiment  
1168 un accueil et en plus ça des choses, et puis à 18 ans tout s'arrête on les met dans la rue tu n'as  
1169 pas tes papiers et bien démerde-toi, ils n'ont plus droit à rien. Et là moi je pense que c'est un  
1170 non-sens.

1171 **Si vous avez le pouvoir de le faire, qu'est-ce que vous désiriez améliorer pour une prise en**  
1172 **charge optimale ?**

1173 Au niveau de la Belgique moi j'aurais tendance à donner les papiers, Maintenant c'est marrant  
1174 parce que lors d'un entretien avec un jeune afghan qui venait d'avoir un refus, ce jeune homme  
1175 m'a dit : *«madame on ne peut pas faire ça, si vous donner les papiers à tout le monde, tout le*  
1176 *monde va le savoir et tout le monde va venir en Belgique chez vous, et il n'y aura plus que des*  
1177 *étrangers! »* Je pense que cette fermeture de frontière est stupide, on devrait ouvrir toutes les  
1178 frontières c'est tout. De quel droit un pays te dit que toi tu ne peux pas venir et toi tu peux venir.  
1179 Ça n'a vraiment aucun sens pour moi, c'est normal il y a la guerre quelque part c'est normal de  
1180 venir chercher refuge ailleurs. Au niveau du centre on n'a pas assez de sous, mais ça c'est le  
1181 capitalisme. Ce n'est pas non plus évident de travailler 2 jours par semaine et de s'occuper de  
1182 16 jeunes oui, il faudrait mettre plus de moyens. Et c'est pareil pour les éducateurs, la nuit il y  
1183 en a pour 41 jeunes, alors qu'ils ont parfois des problèmes de santé mentale comme PTSD,  
1184 somnambulisme, où ils peuvent être agressifs. Donc si j'avais les moyens j'ai augmenté la  
1185 capacité.

1186 **Cette thématique aborde la question de comment sont orientés les MENA une fois ils ont**  
1187 **atteint la majorité ?**

1188 **Pour les jeunes en transition vers l'âge adulte (c-à-d ceux qui vont atteindre la majorité.)**  
1189 **Comment se fait leur accompagnement au sein du centre ?**

1190 Moi je travaille principalement avec le groupe des grands, et là il y a des ateliers qui visent à  
1191 développer l'autonomie qui sont proposés dès 15 ans. Donc ça va de l'administrative, réseaux,  
1192 comptabilité, budget, cuisine etc... Vraiment tout ce qui peut toucher à l'autonomie, vie  
1193 affective et sexuelle. Ensuite dans le centre on a des jeunes qui sont placés par Fedasil ou par  
1194 l'aide à la jeunesse (SAJ). Pour les jeunes qui sont placés par Fedasil, à partir de 16 ans s'ils  
1195 ont leur papier il parte en phase 3, ils partent en kot superviser si tu veux, avec un éducateur qui  
1196 passe deux heures par jour. Donc c'est vraiment une phase de transition vers l'autonomies. Pour

1197 ceux qui sont placé par l'aide à la jeunesse, s'ils ont leur papier l'année de leurs 18 ans, donc  
1198 quand ils sont entre 17 ans et 18 ans, ils sont aussi en appartement avec l'argent du CPAS et un  
1199 service d'accompagnement extérieur et le SAJ continue son accompagnement jusqu'à 18 ans et  
1200 ça peut de 6 mois en 6mois être renouveler jusqu'au 21 ans du jeune. Ça reste quand même très  
1201 violent, on a beaucoup de jeunes qui reviennent ou qui se rappellent en disant qu'ils n'y arrivent  
1202 pas. J'ai comme ça en tête un jeune brésilien qui m'a rappelé et qui m'a dit : « M je n'y arrive  
1203 pas ! » donc la première nuit il a tenté de se suicider, il était là tous seule, sont chauffage était  
1204 cassé, il n'avait pas de matelas, il ne savait pas quoi faire ! Il avait beau avoir un logement, il  
1205 n'avait que 18 ans et livré à lui-même. Honnêtement, qui laisserait sont enfants comme ça ?

1206 **Est-ce que vous parlez avec eux de ce qui se passera dans leur cas une fois qu'ils auront**  
1207 **atteint la majorité ?**

1208 Oui on les prépare à ça, maintenant ça reste des ados qui vivent en collectivité et qui n'aiment  
1209 pas ça. Souvent, ils militent pour sortir. Donc nous en tant qu'adulte on a beau leur montrer que  
1210 ce n'est pas si simple, par des vidéos, des jeux, des témoignages d'anciens jeunes, par des  
1211 paroles et bien d'autres. Malheureusement ils s'en rendent compte seulement quand il y arrive.  
1212 Ici le jeune dont je te parle nous avait fait des sketches et des sketches pour qu'on le laisse partir  
1213 et finalement il s'est effondré, mais ce n'était pas faute de lui avoir dire, ça va être dure, est ce  
1214 que tu as un matelas ? un lit ? tu ne voudrais pas attendre encore un peu ? Et le jour où il est  
1215 parti ça été super dur. Donc je dirais plutôt qu'on essaye de les préparer au mieux, mais ce n'est  
1216 pas évident.

1217 **Un suivi est-il fait ?**

1218 Non, c'est vrai qu'une fois partir du centre, plus de suivi (silence...) Enfin officiellement,  
1219 maintenant de nouveau c'est en fonction des affinités, il y a des jeunes qui créent un lien super  
1220 fort avec des éducateurs, bah c'est sûr que l'éducateur va continuer à passer de temps en temps.  
1221 Et moi depuis que je suis au centre, j'ai par exemple une jeune que j'ai suivi qui était en  
1222 enceinte, j'étais là à l'accouchement, ça été un moment super fort, c'est clair qu'elle, je ne vais  
1223 pas la lâcher, enfin mais là après c'est du bénévolat. J'ai un autre gamin qui avais clairement  
1224 un retard mental, j'avais essayé d'ouvrir un dossier AVIQ pour lui, mais comme il était sans  
1225 papier il n'avait droit à rien, mais donc quand il est sorti du centre sans papier j'ai trouvé une  
1226 famille d'accueil mais pas.... (Silence, n'a pas terminer sa phrase), c'est toujours un accueil à  
1227 la sauvage, puisqu'il n'y a aucun encadrement officiel. Donc lui j'ai continué à le suivre

1228 bénévolement parce que la famille d'accueil galérait, parce qu'il n'allait pas bien donc... Mais  
1229 maintenant il a ses papiers.

1230 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-  
1231 juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces**

1232 Alors on travaille avec le tuteur, l'avocat et on fait le passage, donc s'ils partent dans la légalité  
1233 c'est dire s'ils ont leur papier, on fait le relais évidemment, soit avec la phase 3 soit avec le  
1234 service d'accompagnement, mais là c'est vraiment un relais donc on va avec le jeune une ou  
1235 deux fois faire les accompagnements, on discute ensemble. On collabore pendant la période de  
1236 transition. Mais après le départ, c'est un peu fini.

1237 **Pour terminer, cette dernière thématique porte sur les besoins exprimés par ces jeunes  
1238 MENA. Et comment vous dans votre fonction et/ou le centre y répond ?**

1239 **Ces jeunes vous ont-ils exprimés quels étaient leurs besoins ? Les difficultés qu'ils  
1240 rencontrent ? Si oui lesquelles ?**

1241 Oui, tout à fait, une fois qu'ils ont compris à quoi on servait. Pour les jeunes qui viennent nous  
1242 voir, je pense à un jeune qui se définit comme gitan, il n'aime pas quand on dit qu'il est rom.  
1243 Donc lui il vient tout le temps, il demande qu'on cautionne sa mise en autonomie, il me demande  
1244 de travailler avec lui son autonomie, il me demande de lui mettre des échéances, on travaille  
1245 avec une grille d'autonomie qui est assez lourde. Une fois tous les x mois on fait le point avec  
1246 lui, et voir ou est-ce qu'on doit encore travailler et quel atelier il doit faire. Il a du mal à faire la  
1247 différence entre le bien et le mal, selon mon regard tout est relative (rire), il a ici une amoureuse  
1248 et il me dit : « ah j'ai une idée, dit madame quand je vais sortie, je vais toucher l'argent du  
1249 CPAS et je prendrais un contrat de travail au nom de mon amoureuse et c'est moi qui travaillerai  
1250 donc j'aurais deux salaires ! » quelles idées ! C'est complètement illégal (rire) donc sa vision  
1251 gitan du bien et du mal est différente de la vision occidentale.

1252 Il y a beaucoup d'autres jeunes qui expriment qu'ils se sentent triste, qu'ils ont des cauchemars,  
1253 besoin de dormir la nuit et qui comprennent que le fait d'en parler leur permette de faire sortir.  
1254 Je travaille avec des techniques d'imagerie mentale, de la relaxation et alors je travaille avec  
1255 une kiné qui fait de l'EMDR (technique où on adresse des messages à ton corps via les yeux),  
1256 elle montre des images au jeunes et en fonction des réponses visuelle, elle agit sur le corps.

1257 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement psychologique et/ou autre  
1258 avec ces jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

1259 Le principal obstacle c'est cette histoire de procédure qui je trouve souvent affaibli encore plus  
1260 la santé mentale, alors qu'on imagine que quand ils arrivent dans un centre en Belgique, bah  
1261 maintenant on peut se poser, s'installer, se sécuriser... ça c'est un obstacle. La procédure d'asile  
1262 en gros c'est un obstacle tout au long de l'accueil. Tant que le gamin n'a pas ses papiers souvent  
1263 tu ne sais pas travailler sur l'angoisse. A une échelle plus petite, au niveau relationnel ça ne  
1264 passe pas toujours, la culture également, moi je travaille beaucoup avec la parole et le « je » car  
1265 j'ai été formé à une méthode de simulation par le « je » ça marche quand même bien. Un autre  
1266 obstacle au niveau macro qui me vient en tête, c'est la rigidité institutionnelle, on est tous dans  
1267 l'isomorphisme, moi y compris. C'est-à-dire qu'on peut retrouver des problématiques qu'on a  
1268 chez nos jeunes au sein de notre équipe.

1269 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
1270 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

1271 Ok, si on se focalise sur la santé mentale des MENA, le travail en équipe est vachement  
1272 important aussi. C'est vrai qu'on passe beaucoup de temps à faire des réunions, a noté des  
1273 observations dans un cahier de communication à échanger, on a aussi tous les 6 mois chaque  
1274 jeune qui a une réunion avec tous ses référents pour faire le point sur où il en ait, mais ça c'est  
1275 aussi des temps où on peut prendre un peu de recul pour analyser nos comportements, qu'est ce  
1276 qui à foirer dans ce cas-là. Ben ici lorsque j'étais en congé, il y a un de mes gamins qui s'est fait  
1277 virer parce qu'il avait menacé de mort un éducateur. C'est dommage qu'à ce moment-là il n'y  
1278 avait pas eu de psychologue dans le centre, parce que sinon je pense qu'on aurait réussi avec ce  
1279 jeune, ça c'est aussi le boulot de psychologue qui doit jouer « le rôle l'avocat du diable. » J'ai  
1280 envie de dire stop là ils se sont mis tous dans une situation d'urgence, On doit faire une réunion  
1281 entre adultes, on en parle, en prenant de la distance, pourquoi ce gars a insulté ? il a menacé de  
1282 mort ? est ce qu'il est passé à l'acte ? Non point ça veut dire qu'il s'est retenu donc il y avait une  
1283 forme de respect enfin, sortir un peu des émotions, de l'isomorphisme justement. je pense que  
1284 le gars m'a insulté, mais je crois que si le du 14 se fait insulter c'est qu'il a dû réagit aussi donc  
1285 voilà. De nouveau pour le sentiment de justice, pour le sentiment de sécurité, c'est important  
1286 que l'adulte soit une vraie référence, un vrai modèle, et pour ça l'équipe est très importante.

1287 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
1288 **m'avez accordé !**

1289 **Annexe 7\_Entretien 7 : le 23/02/2021**

1290 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
1291 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du centre ?**

1292 Je m'appelle MdK, je suis psychologue dans l'équipe enfant ado, je travaille ici depuis 2013.  
1293 Dans mes formations j'ai d'abord été formé à la dramathérapie (Thérapie par les techniques  
1294 théâtrales), et puis j'ai encore bossé comme éducatrice et c'est par après que j'ai commencé à  
1295 étudier la psycho. Et je travaille à 4/5 dans le centre. Pour présenter un peu le centre, Le centre  
1296 exil a été créé dans les années 70, Par un médecin réfugié chilien, Il l'a créé avec différents  
1297 réfugiés chilien. C'était d'abord un groupe d'entraide qu'il a appelé le Golatte mais, où il parlait  
1298 de leurs difficultés via l'améliorer. Progressivement ils se sont ouverts à tous les réfugiés  
1299 d'Amérique latine, et non plus uniquement au Chiliens. Au fil du temps ça s'est mieux organisé,  
1300 et c'est devenu le centre exil qui était un centre psycho-médico- social, où toutes les personnes  
1301 qui demandent un asile en Belgique peuvent venir demander du soutien psychique. Ce centre a  
1302 fort évolué. Actuellement il y a 2 équipes qui travaillent dans ce centre, notre orientation est  
1303 plutôt systémique. Et il y a une équipe pour les adultes, une équipe pour les familles et les  
1304 MENA. Et tu travailles ici des médecins, psychologues, des assistants sociaux et aussi dans  
1305 l'équipe enfant ado des tuteurs, Et puis on a aussi des thérapeutes psychocorporelles.

1306

1307 **OK, combien de MENA recevez-vous dans le centre par semaine ?**

1308 Ah, alors là ça dépend un peu, il y a des moments où on a énormément de demande et puis des  
1309 moments où les suivis se font plus rares, mais nous avons en moyenne une centaine de  
1310 demandes par an et un suivi de 200 jeunes.

1311 **Pour entrer dans le vif du sujet, nous allons commencer par cette première thématique**  
1312 **qui aborde la question de comment se fait accueil des MENA au sein du centre d'accueil ?**

1313 **Alors la première question est de savoir comment ces MENA arrivent dans le centre ? Qui**  
1314 **les dirige vers le centre ?**

1315 Et donc le jeune qui viennent ici au centre ce sont des jeunes envoyés par soit les avocats, les  
1316 éducateurs, infirmière, psychologues, ... des centres de fedasil, soit les tuteurs, la croix rouge,  
1317 tout ce beau monde peut nous les envoyés ici au service médical du centre. Donc ils nous les  
1318 envoient parce qu'il s'inquiète au sujet de leur santé mentale. Et donc ces jeunes viennent ici en  
1319 consultation. Et fedasil nous donne un cadre très clair, le jeune avec un problème de santé  
1320 mentale doit venir 2 fois par mois, Mais dans certains cas plus graves, on peut les voir une fois

1321 toutes les semaines. Donc en gros c'est soit Fedasil, soit la croix rouge ou d'autres centres où  
1322 ils résident.

1323 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

1324 La majorité ont entre 15 et 17 ans, mais il arrive aussi qu'il y ait des enfants beaucoup plus  
1325 jeunes ou parfois des jeunes adultes.

1326 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son**  
1327 **intégration dans le centre ?**

1328 Nous ici c'est jeune ne loge pas, ils viennent deux fois par mois 1h, parler à un psy. On a des  
1329 activités communautaires, on fait des stages, mais notre activité principale c'est de les recevoir  
1330 une heure ou on leur ouvre un espace de parole.

1331 Lorsque c'est la première rencontre, on le voit toujours à deux dans un premier temps, par  
1332 exemple l'AS et moi ou le médecin et moi ou encore le psychologue et moi etc... Et aussi il  
1333 peut y avoir un interprète qui est là, parce que les jeunes ne parlent pas notre langue. Donc ici  
1334 à exil pour la première rencontre on est plusieurs dans la pièce.

1335 **La deuxième thématique c'est de savoir comment prend on en charge un MENA qui a des**  
1336 **problèmes de santé mentale ?**

1337 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant**  
1338 **de problème de santé mentale ? Autrement dit, est-ce que vous avez des protocoles de**  
1339 **surveillance de leur santé mentale ?**

1340 Déjà nous ici dans le centre, on a une vision systémique, on ne va pas dire qu'il a une sorte de  
1341 problème de santé mentale. On va plutôt parler du jeune qui est en crise. Parce qu'ils ont quittés  
1342 leur pays, ils ont eu un parcours d'exil ou il peut y avoir un événement traumatique, et quand il  
1343 arrive ici, ils ont perdu toute leurs enveloppes culturelles, tout est nouveau, il n'y a pas la famille  
1344 qui est là pour les soutenir, la situation est angoissante, et donc c'est normal qu'ils fassent des  
1345 crises. Et donc nous on va les soutenir. Mais il est vrai que nous avons des repères. Je tiens à  
1346 souligner que chaque jeune est différent. Mais beaucoup d'entre eux vont souffrir par exemple  
1347 d'insomnie, de trouble du sommeil ou vont faire des cauchemars, beaucoup vont avoir des  
1348 troubles anxieux, vont être dans des états d'hyper vigilances, des plaintes somatiques, difficulté  
1349 d'entrer en lien avec les autres jeunes, leur relation à l'autre est altérée. C'est des symptômes  
1350 qui nous font croire qu'il y a des difficultés. Après, il arrive qu'on soigne des jeunes avec toutes  
1351 sortes de problématiques différentes. Ici on a tout un travail au préalable c'est d'expliquer au

1352 jeune pourquoi il vient un psy, ce que c'est un psy. Parce qu'il y a plein de jeunes qui ne veulent  
1353 pas venir parce que pour eux, un psy c'est pour les fous. Il y a aussi un travail du lien, on va  
1354 aller chercher ces jeunes pour créer du lien, de la confiance pour petit à petit à dépasser les  
1355 symptômes qu'on observe.

1356 **En générale quels types de problème en santé mental vous rencontrer chez ces MENA ?**

1357 On a beaucoup de jeune qui souffre de PTSD, les symptômes du PTSD qu'on rencontre chez  
1358 ces jeunes, ce sont des troubles de sommeil, pensée envahissante et récurrente, difficulté de  
1359 concentration, cette état d'hypervigilance, des gros troubles de l'humeur, des gros états  
1360 dépressifs, des jeunes qui par exemple reste couché toute la journée dans leur lit. Mais chez les  
1361 MENA je préfère parler de traumatismes multiples, complexes et cumulés car ils ont vécu  
1362 beaucoup de traumatismes contrairement à une personne qui a vécu un accident grave et qui  
1363 souffre de PTSD. Chez les MENA c'est beaucoup plus complexe.

1364 **Comment ça se passe cette prise en charge de santé mentale chez ce publique ?**

1365 Comme je disais, ici le défi c'est d'abord d'aller chercher le lien, de créer le lien, de donner  
1366 quelque chose de soi-même pour comprendre le jeune. Aussi de comprendre quelle est la  
1367 demande du jeune de savoir qu'il comprenne bien ce qu'on lui propose comme dispositif. Et  
1368 donc c'est parfois un travail qui dure plusieurs mois, Parfois le jeune viens ici tous les mois Et  
1369 en fait il ne raconte rien parce qu'il ne sait pas très bien ce qu'il doit raconter, il vient quand  
1370 même parce qu'il est bien accueilli. On ne va jamais attaquer de front la problématique de santé  
1371 mentale que ce jeune à ou le traumatisme. Autrement on risquerait de tomber dans des  
1372 reviviscences traumatiques. Parfois on nous les envoie avec cette idée-là Oui, il faut qu'il  
1373 déverse son sac. Non ! non ! non on va d'abord, bien le contenir, bien renforcer Les bases, et  
1374 peut-être qu'un jour il déversera son sac, Ou peut-être qu'il ne le déversera jamais. C'est souvent  
1375 des jeunes dont les rythmes sont souvent bouleversés par exemple dormir manger etc... Tout  
1376 s'est parfois complètement dérégulé. On va vraiment travailler à restructurer tout ça, on les  
1377 invite à venir s'inscrire dans le présent, c'est comme si psychiquement ils étaient figés dans le  
1378 temps, leur esprit est ailleurs, figé dans ce qu'ils ont vécu. Et donc il faut les ramener dans le  
1379 vivant quoi. En prenant l'image du pull en laine, il y a un trou au milieu et il y a tout qui se  
1380 détricote, le trou devient de plus en plus grand. Donc le travail à nous c'est de tricoter, de tisser  
1381 du lien petit à petit. Et alors peu après les choses se construisent comme ça. Quelque part c'est  
1382 un peu les jeunes qui choisissent comment ils vont utiliser pour se sentir mieux. On n'a pas de  
1383 méthode particulière.

1384 **Etant donné que vous avez parlé de pédopsychiatre et psychothérapeute est ce vous**  
1385 **faites, quel type intervention psychothérapeutique proposez-vous au sein de ce centre**  
1386 **pour améliorer la santé mentale de ces MENA ?**

1387 Ah oui ! on considère qu'une fois qu'on a tissé le lien, c'est ça la psychothérapie. Les jeunes  
1388 viennent discuter, on parle, mais on ne parle pas toujours de ce qui s'est passé, c'est ça que je  
1389 dis tisser le lien. On arrive on lui demande comment ça va ? Est-ce que tu dors mieux, comment  
1390 ça va à l'école ? et tes maux de tête, est ce que ça va mieux ? etc... et parfois on va un petit peu  
1391 parler de ce qui a fait traumatiser, en disant par exemple, raconte un peu, combien de temps est  
1392 tu resté sur la route de l'exil ? « Ah ok 8 mois » Tu es resté coincé ou ça ? « Dans une prison  
1393 en Turquie » et après on revient du présent, en disant par exemple : dit et ton club de foot, tu as  
1394 pu t'inscrire ? La prochaine fois quand je te vois tu me montre une photo de ton joueur préféré ?

1395 Donc en gros on va les chercher, chercher ce qui reste de vie en eux et on tire ce fil-là, pour  
1396 qu'ils viennent petit à petit. Alors parfois il y en a qui utilise le EMDR, certains  
1397 psychothérapeutes qui sont plus centré sur le corps font des massages, exercices de relaxation  
1398 etc... C'est vraiment des thérapies de soutien.

1399 **J'ai lu dans la littérature que la thérapie d'exposition narrative et la thérapie cognitivo-**  
1400 **comportementale étaient les deux interventions efficaces basées sur des preuves. Qu'en**  
1401 **pensez-vous ?**

1402 Alors nous, les jeunes qu'on rencontre ils sont en demande d'asile, ils vivent dans les centres  
1403 fedasil ou autre et n'ont pas encore eu leurs réponses. Et leur stabilité psychique est encore très  
1404 vulnérable. Donc ici ce n'est pas notre manière de travailler, d'aller leur demander de raconter  
1405 de front ce qui les a traumatisés, parce qu'on considère qu'ils ne sont pas assez stables  
1406 psychiquement pour y faire face et du coup il risque de faire plutôt des reviviscences. Et alors  
1407 nous on parle du coup de traumatisme secondaire. Le traumatisme primaire, c'est le parcours  
1408 d'exil, le traumatisme secondaire, c'est je raconte mon parcours d'exil mais je ne suis pas assez  
1409 stable que pour le raconter sans revivre intensément tout ce que j'ai vécu.

1410 Souvent c'est bien après, une fois que le jeune aura eu sa réponse si oui ou non il peut rester en  
1411 Belgique, qu'il aura trouvé un logement, une profession, alors peut être que psychiquement il  
1412 aura plus de ressource pour pouvoir aller dans quelque chose de très confrontant. Mais là nous  
1413 quand on les accueille il sont encore en crise, donc nous on va faire une intervention plus  
1414 systémique, c'est-à-dire qu'on va travailler différentes sphères de sa personne (le corps, sa

1415 relation aux autres, étendre son réseau social...) on reconnaît son statut de victime , le fait qu'il  
1416 à traverser des souffrances, ça aussi c'est thérapeutique.

1417 **Que pensez-vous de l'accueil et de l'accompagnement psychologue qui est proposé à ces**  
1418 **jeunes dans votre institution ?**

1419 Oui, il faut quand même dire que les conditions d'accès sont scandaleuse ! Enfin ! Il y a quand  
1420 même quelque chose ou ces jeunes traversent des pays pour arriver en Europe et même ils  
1421 traversent l'Europe aussi. Première grosse critique c'est d'abord au niveau politique ! Qu'est  
1422 ce qu'on fout en méditerranée ? Comment les laisse t'on prendre autant de risques ? L'Europe  
1423 a toute sa part de responsabilité. Ensuite on les accueille ici c'est MENA et on les fait passer  
1424 quand même à des choses assez traumatisantes, sous un ère de chez nous, les droits de l'enfants,  
1425 de l'homme etc... et on met en doute souvent leur âge, en les faisant faire un test d'âge, qui  
1426 s'avère parfois dramatique pour certain, ils vont vivre dans des centres ou c'est plein de  
1427 personnes super bienveillantes qui essaye de s'occuper d'eux mais avec très peu de moyen, en  
1428 effet ils dorment à plusieurs dans des chambres, il y a parfois des centres ou l'ambiance très  
1429 tendu, il y a des bagarre entre clan, pas du tout un endroit où les jeunes arrive à se reposer. C'est  
1430 parfois des ambiances compliquées. Et le gouvernement dit que ces jeunes peuvent venir deux  
1431 fois en thérapie ici au centre, c'est quand très peu. Alors nous on les voit avec des interprètes,  
1432 en fait on a peu de moyen pour soutenir ces MENA, par exemple au niveau de l'interprète on  
1433 fait de notre possible pour avoir toujours les mêmes interprètes, mais parfois les interprète  
1434 change, du coup le lien est rompu à chaque fois et le jeune n'est pas toujours en confiance et  
1435 aussi il y a le système du CGRA aussi pour avoir les papiers, ils doivent raconter leurs histoires  
1436 en détail et donc ça leur traumatise évidemment. Donc oui il y aura beaucoup de choses à  
1437 améliorer.

1438 **Si vous avez le pouvoir de le faire, qu'est-ce que vous désiriez améliorer pour une prise en**  
1439 **charge optimale ?**

1440 Il y a beaucoup de choses, par rapport au centre il y a plusieurs choses qui m'interpelle, je crois  
1441 qu'on gagnerait à travailler avec les mêmes interprètes, et qui pourrait par moment nous  
1442 expliquer dans quelles cultures le jeune est pris et faire le lien. Ça sera vraiment un luxe. Aussi  
1443 il y a peu de centres comme nous, car parfois nous recevons des jeunes qui font 3 heures de  
1444 route pour arriver jusqu'ici au centre. Il faudrait donc qu'il y ait plus de centres comme ici, plus  
1445 d'interprètes, plus de moyens. Et je pense que ce qui fonctionne très fort pour ces jeunes c'est  
1446 le communautaire. C'est-à-dire pouvoir les mettre de groupe de pair dans des ambiances

1447 bienveillantes. Pour les adultes ce n'est pas la même chose. Mais les jeunes, ils ont quand même  
1448 la force d'être jeune, ils portent beaucoup d'espoir et quand ils sont ensemble, on peut assez  
1449 rapidement re-mobiliser des ressources en créant du ludique, du jeux etc... Et là ces jeunes se  
1450 remettent à deux. Ceux sont des survivants, ils ont des ressources énormes, ils ont rebondi dans  
1451 plein de situations.

1452 **Maintenant nous aller aborder la thématique de l'orientation de ces MENA une fois ils**  
1453 **ont atteint la majorité ?**

1454 **Pour les jeunes en transition vers l'âge adulte (c-a-d ceux qui vont atteindre la majorité.)**  
1455 **Comment se fait leur accompagnement au sein du centre ?**

1456 Oui c'est ça qui est terrible ce statut de MENA, parce qu'à 18 ans il n'ont plus de tuteur, ils  
1457 doivent se débrouiller etc... évidemment ici le suivi continu et alors souvent ici on les met avec  
1458 une AS qui va les aider dans les recherches, par exemple au niveau du logement si jamais ils  
1459 ont leur papier et pour la suite. Donc nous ici il n'y a pas quelque chose qui se coupe net comme  
1460 ça à 18 ans. Parfois il y a des familles qui viennent ici depuis des années, ils sont arrivés tous  
1461 jeunes ici, maintenant ils sont mariés. Par contre pour rentrer ici au centre exil il faut être en  
1462 demande d'asile, mais après si la demande d'asile n'aboutit pas et que le jeune devient illégal  
1463 sur le territoire il n'y a pas de problème, il peut continuer à venir. Mais le seul truc c'est qu'on  
1464 ne reçoit pas des illégaux c'est-à-dire si le jeunes n'est jamais venu chez nous et qu'il est illégale.  
1465 S'ils s'avèrent qu'il vient, on ne le prend pas en charge, on le renvoie vers médecin du monde  
1466 ou MSF.

1467 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-**  
1468 **juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces Si**  
1469 **oui pouvez-vous me dire comment ?**

1470 On collabore avec les AS, au niveau juridique on collabore quand les jeunes passent au CGRA,  
1471 c'est l'endroit où ils vont devoir expliquer leurs récits. Les avocats vont nous demander d'écrire  
1472 une attestation de suivi. Ça on écrit beaucoup mais avec l'autorisation du jeune, ce qui à été  
1473 observé et en quoi on pense que le jeune est psychologiquement vulnérable et on atteste très souvent  
1474 qu'il y a des symptômes liés au PTSD. Donc là, on fait partir des petites pierres en essayant  
1475 d'aider les jeunes à faire leur demande d'asile.

1476 **Nous sommes à la dernière thématique qui traite des besoins exprimés par ces jeunes**  
1477 **MENA ? Et comment vous dans votre fonction et/ou le centre y répond ?**

1478 **Ces jeunes vous ont-ils exprimés quels étaient leurs besoins ? Les difficultés qu'ils**  
1479 **rencontrent ? Si oui lesquelles ?**

1480 Alors, ce dont il se plaignent très souvent, c'est qu'il n'arrive pas à dormir, ils ont des maux de  
1481 tête, problème de concentration à l'école, n'arrive pas à parler à l'autre, choc culturel.

1482 **Comment vous y répondez ?**

1483 Voilà c'est un peu du cas par cas, parfois les jeunes qui viennent ici, ils parlent, le fait d'être  
1484 venu ici, d'avoir parlé, la présence d'un interprète qui les écoute, l'angoisse diminue un peu et  
1485 ils dorment mieux. Et puis on va les encourager, pratiquer du sport, faire ceci ou cela, et certains  
1486 jeunes arrivent à réguler leur sommeil comme ça. Mais dans d'autres cas les plus aigu, ça ne  
1487 fonctionne pas du tout et alors on procède par des traitements médicamenteux, comme les  
1488 somnifères ou les anxiolytiques etc...

1489 **Rencontrez-vous des obstacles dans votre accompagnement psychologique et/ou autre**  
1490 **avec ces jeunes MENA ? Si oui lesquelles ?**

1491 Oui parfois j'ai des jeunes qui ne veulent vraiment pas investir ces espaces de parole et ils s'en  
1492 méfient. En Belgique, il y a le supposé savoir du psychologue, donc quand moi je suis avec  
1493 copines et que je suis invité à un moment convivial entre amis et que je dis que je suis  
1494 psychologue, il y a toujours bien quelqu'un que je ne connais pas qui va me raconter son  
1495 problème familial parce qu'ils pensent que je vais pouvoir apporter une réponse à cause de mes  
1496 études de psy. En faisait le lien avec les jeunes que je vois, de leur côté pas du tout. Ce n'est  
1497 pas parce que je suis psy qu'il vont venir me raconter d'office et il y a toujours la question de  
1498 l'interprète qui n'est pas facile, parce qu'il a des choses qui nous échappe dans le sens ce que  
1499 moi je dis, la manière que l'interprète va le dire et dans le ton etc... Ce que le jeune va répondre  
1500 à l'interprète et ce que l'interprète va me dire de ce que le jeune a répondu, et donc il y a quelque  
1501 chose qui se perd. Parfois on tombe sur des interprètes qui viennent là pour interpréter mais  
1502 dans l'attitude thérapeutique ce n'est pas leur préoccupation. Et alors là c'est un sacré obstacle.  
1503 Il peut y avoir plein d'obstacle, pour certaine jeune femme c'est un obstacle de parler à un  
1504 homme, pour moi certains jeune afghan préfère plutôt à un homme qu'à moi puisque je suis  
1505 une femme. Je trouve que la grosse difficulté c'est qu'on a un énorme travail à faire autour de  
1506 la demande, le jeune est rarement en demande. Et en tant que psy, dans les psychothérapies, on  
1507 s'appuie beaucoup sur la demande et donc nous, il y a tout un travail autour de ça. Et parfois on  
1508 est obligé de travailler sans une demande des jeunes.

1509 **Qu'est-ce que vous souhaiterai pour bannir ces obstacles ?**

1510 Je ne sais comment répondre, je ne sais pas comment bannir cet obstacle, car j'ai l'impression  
1511 qu'on est pris dans des difficultés liées au contexte. Ce qui me vient à l'esprit là, c'est d'arriver  
1512 à faire avec l'interprète une sorte de réelle équipe, comme si on est co-thérapeute et cela n'existe  
1513 pas encore assez je trouve.

1514 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
1515 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

1516 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
1517 **m'avez accordé !**

1518 **Annexe 8\_Entretien 8 : le 25/02/2021**

1519 **Pouvez-vous vous présenter et dire quelques mots à propos de votre parcours**  
1520 **professionnel ainsi que votre fonction au sein du centre ?**

1521 OK, ici dans le centre, je travaille comme psychologue, et j'ai commencé il y a 1 an et avant je  
1522 travaillais dans le domaine d'intégration (cours de citoyenneté et néerlandais...) et je travaillais  
1523 comme psychologue avec les personnes défavorisées. Je travaille ici à temps plein, comme  
1524 salarié. Ici dans le centre, on accueille en général entre 40 et 80 jeunes. En ce moment, on a 49  
1525 jeunes.

1526 **La première thématique est de savoir comment se fait accueil des MENA au sein du centre**  
1527 **d'accueil ? Voici les questions ci-dessous en lien avec thématique.**

1528 **Comment ces MENA arrivent dans le centre ? Qui les dirige vers le centre ?**

1529 Ils viennent ici par leur tuteur, par la police, via le centre de dispatching...

1530 **Quelles sont les classes d'âges de ces MENA que vous accueillez en générale ?**

1531 La plupart ont 15-16 ans, parfois il y a des plus jeunes entre 13 et 14 ans et parfois on peut avoir  
1532 des 10-11 ans mais c'est moins fréquent. En ce moment, on n'a que des 15-16 ans. Les Afghans  
1533 sont les plus nombreux, mais on a aussi des somalien et des Erythréens

1534 **Quand un MENA arrive pour la première fois dans le centre, comment se passe son**  
1535 **intégration dans le centre ?**

1536 Dès que le jeune arrive dans notre centre, une AS lui est attribuée qui leur explique comment  
1537 le centre fonctionne, qui leur explique les procédures au cours du temps, qui fait leur bilan. Et  
1538 donc c'est par les AS que je rentre en contact avec un jeune, à côté de ça il y a le service  
1539 médicale qui aussi qui check le jeune et qui peut détecter qu'il y a un certains besoins et qui  
1540 peut le diriger vers moi, ou alors c'est via des réunion d'équipe quand on discute d'un jeune et  
1541 qu'on trouve nécessaire etc...

1542 **Une fois intégré qu'est ce qui est mis en place pour l'accompagner quotidiennement ?**

1543 À cause du coronavirus, maintenant le jeune doit être dans le couloir de quarantaine, du coup  
1544 on n'a pas de lien avec eux dès leur arrivée. Quand le jeune est positif il reste en quarantaine et  
1545 ça c'est un facteurs qui n'est pas géniale pour son intégration ici au centre. Après la quarantaine  
1546 l'AS lui explique comment le centre fonctionne, des cours de langues, des cours sociaux. Il y a  
1547 toujours des activités l'après-midi. Les éducateurs et les AS sont beaucoup plus présent pour  
1548 leur vie au quotidien. Leur donner une certaine structure.

1549 **Passons à la deuxième thématique qui est en rapport avec leur problèmes de santé**  
1550 **mentale ?**

1551 **Quels sont les éléments qui vous permettent d'identifier un jeune MENA comme souffrant**  
1552 **de problème de santé mentale ? Autrement dit, est-ce que vous avez des protocoles de**  
1553 **surveillance de leur santé mentale ?**

1554 On n'a pas vraiment de protocole, on sait que les MENA avec leur parcours sont susceptibles  
1555 de développer des problèmes de santé mentale. Comme dit plus haut les AS offrent  
1556 l'opportunité au jeune d'avoir un suivi psychologique et la question aussi est de savoir, est ce  
1557 qu'ils sont prêts à accepter ce suivis psychologique ? car c'est encore tôt pour parler de ça. Car  
1558 ils ont besoin d'avoir une certaine stabilité. D'un autre coté il y a certains jeunes ou c'est  
1559 flagrant qu'ils ont des problèmes de santé mentale et avec ceci on essaye de travailler de façon  
1560 intensive en équipe pluridisciplinaire (service médicale, AS) pour essayer de les stabiliser un  
1561 peu. Donc nous c'est vraiment le niveau de stabilisation qu'on travaille ici.

1562 **En générale quels types de problème en santé mental vous rencontrer chez ces MENA ?**

1563 Alors les classiques, les problèmes de sommeil, les cauchemars, crise d'angoisse, problème  
1564 psychosomatique, flashback, c'est des symptôme qui font penser au PTSD, mais comme il  
1565 viennent d'arriver il faut avoir le temps de faire un diagnostic convenable. Car chez beaucoup  
1566 ces symptômes diminuent au bout de quelques jours, par contre chez certains ça persiste. Dans

1567 ce dernier cas, ça demande du temps pour travailler dessus. C'ad faire le diagnostic. Vu que nous  
1568 sommes un centre COO, on va surtout voir quels jeunes ont une certaine vulnérabilité, pour  
1569 voir quels centres futurs, après leur passage ici qui peuvent être les meilleurs pour eux.

1570 **Comment ça se passe cette prise en charge de santé mentale chez ce publique ?**

1571 Comment travaille-t- on travaille avec eux vous voulez dire ? **Oui c'est ça.** Alors on fait en  
1572 générale des activités pour les occuper, les distraire, pour qu'ils se sentent à l'aise même si ce  
1573 n'est pas toujours facile pour eux. À côté de ça on organise des séances de psychoéducation en  
1574 groupe, on organise aussi des séances de relaxation pour trouver des outils pour se calmer,  
1575 surtout la nuit. On essaye de détecter la vulnérabilité pour voir comment mieux travailler de  
1576 façon thérapeutique. Mais thérapie très basique. Comme je l'ai répété vu qu'on est en COO,  
1577 c'est surtout de détecter, stabiliser et chercher les moyens pour faire ça.

1578 **Quel type d'intervention psycho (socio) thérapeutique que vous connaissez ou que vous**  
1579 **utilisez même basique pour améliorer la santé mentale de ces MENA ?**

1580 C'est principalement la psychoéducation, on leur explique c'est que c'est normal qu'il se  
1581 sentent comme ça vu les traumatismes qu'il ont subis. On essaie de normaliser un peu ce qu'il  
1582 ressent. On

1583 **Avez-vous déjà entendu parler de la TCC ou le NET ? que pensez-vous de ces**  
1584 **interventions ?**

1585 Je ne connais pas en détail, mais toutes ces interventions viennent après que le jeunes soit  
1586 stabilisé. Car ils ont beaucoup de stress et de tension en eux. Donc pour moi c'est quand ils sont  
1587 un peu plus stables qu'il faut faire ces thérapies là aussi au jeune. Ici dans ce centre, il y a  
1588 beaucoup trop d'incertitudes liées à leur statut et leurs séjours en Belgique, on doit d'abord  
1589 travailler ce domaine-là avant de se pencher sur une thérapie plus poussée. Souvent c'est quand  
1590 ils obtiennent leur papier et qu'il rentre dans la vie quotidienne qu'on commence à parler de ce  
1591 type de thérapie.

1592 **Que pensez-vous de l'accueil et de l'accompagnement psychologue qui est proposé à ces**  
1593 **jeunes dans votre institution ?**

1594 Je pense que le centre à le mérite d'exister. Mais je trouve dommage qu'on n'ait pas assez de  
1595 moyens pour travailler convenablement. Il y a beaucoup de besoins mais il n'y a pas toujours  
1596 des opportunités adaptées pour travailler efficacement avec le jeune MENA.

1597 **Si vous avez le pouvoir de le faire, qu'est-ce que vous désiriez améliorer pour une prise en**  
1598 **charge optimale ?**

1599 J'aimerais d'une part qu'il y ait beaucoup plus d'attention au niveau des problèmes de santé  
1600 mentale des MENA, plus de moyens mis de la part de l'État. Si tu veux créer une certaine  
1601 stabilité c'est difficile de le faire dans les grands centres, car le fait de vivre ensemble, dormir  
1602 à plusieurs dans une chambre ce n'est pas toujours facile, ça crée du stress. Donc il faut  
1603 améliorer cela.

1604 **Maintenant nous aller aborder la thématique de l'orientation de ces MENA une fois ils**  
1605 **ont atteint la majorité ?**

1606 **Pour les jeunes en transition vers l'âge adulte (ç-à-d ceux qui vont atteindre la majorité.)**  
1607 **Comment se fait leur accompagnement au sein du centre ?**

1608 Tu veux dire quoi exactement avec cette question ?

1609 **Je veux dire : ceux qui vont atteindre l'âge de la majorité, 18 ans ou plus, quand ils**  
1610 **arrivent dans votre Centre, Comment vous les prenez en charge spécifiquement ? Parce**  
1611 **que j'imagine qu'ils n'ont pas le même statut que ceux qui ont 12 ans ?**

1612 Les jeunes arrivent ici, ils déclarent leurs âge : 15ans, 16ans ... Après ils font un test d'âge, dès  
1613 qu'ils sont déclarés majeurs, ils sont transférés vers un autre Centre. S'ils sont encore ici, ils  
1614 sont traités de la même façon que quand ils sont déclarés 15 ou 16 ans. Il n'y a pas tellement de  
1615 différence, ce n'est pas qu'il y a un suivi très spécifique pour les majeurs. C'est surtout qu'ils  
1616 deviennent majeurs, parce que leurs test d'âge dit qu'ils sont majeurs.

1617 **D'accord. Et qu'est-ce que vous pensez de ce test d'âge ?**

1618 Ce n'est pas une question facile à répondre, pour les jeunes c'est un grand thème, c'est un grand  
1619 problème parce que leur futur, leurs perspectives dépendent quand même un peu de ça. Je  
1620 comprends que d'un côté c'est nécessaire pour voir qui est mineur qui est majeur, mais entre  
1621 ces deux il y a une zone grise qui n'est pas toujours facile à déterminer : est-ce qu'on a 17 ans,  
1622 ou 18 ou 19 ans... ? Leurs problèmes restent les mêmes, mais le suivi et les transferts sont  
1623 totalement différents quand même.

1624 **Ok, et est-ce que vous les préparer, ceux dont le test les a définis comme majeur ? Est-ce**  
1625 **que vous les préparer psychologiquement ?**

1626 C'est une thème qui vient souvent dans les entretiens. Alors on parle de ça, on parle aussi des  
1627 conséquences et des possibilités pour leur futur, on parle aussi avec leurs assistants sociaux,  
1628 mais ça reste quand même un thème difficile pour eux et c'est aussi important qu'ils puissent  
1629 partager, ceux pour qui ça pèse. La période entre les résultats et le transfert est assez courte.  
1630 Tout se passe en quatre semaines, ils arrivent, après deux semaines ils ont le test, après une  
1631 semaine le résultat et après une autre semaine ils peuvent déjà être transférés, alors ça va très  
1632 très vite.

1633 **Ils restent combien de temps chez vous encore en moyenne, les jeunes ?**

1634 Normalement, quatre à cinq semaines.

1635 **Vous parlez des assistants sociaux et tout ça, que savez-vous de comment le secteur social  
1636 accompagne ces jeunes ? Votre regard extérieur ?**

1637 Je ne comprends pas trop votre question.

1638 **Comment se passe votre collaboration avec d'autres secteurs par exemple (social-  
1639 juridique-psychologique) ou autre dans l'accompagnement et la prise en charge de ces**

1640 Vous voulez dire en dehors du Centre ? Quand je parle des assistants sociaux, ce sont ceux qui  
1641 travaillent ici dans le Centre, il y a ici à peu près 40 personnes qui travaillent. Ensemble avec  
1642 les éducateurs, c'est avec eux qu'on collabore tout le temps.

1643 **Et vous ne collaborez pas avec d'autres professionnels extérieurs, comme au niveau  
1644 juridique et tout ça ?**

1645 Non pas vraiment, parfois qu'on a une question spécifique, on peut contacter quelqu'un  
1646 d'extérieur et parfois on a des réunions avec le réseaux de Santé Mentale ici dans la région, on  
1647 échange des infos, on travaille sur certains thèmes, mais ce n'est pas qu'on contacte par exemple  
1648 un juriste systématiquement. C'est parce que c'est surtout leur représentant qui va prendre en  
1649 charge leur procédure. C'est ici qu'ils ont introduit leur demande, mais le reste suivra dans  
1650 d'autres centres. Ici c'est l'accueil, stabiliser, structurer la vie de tous les jours et détecter leurs  
1651 vulnérabilités. Quand je parle de représentant, je veux dire « gardien légale » ? (Je pense en  
1652 français, on dit plutôt tuteur légal). C'est avec eux qu'ils ont beaucoup de contact et s'ils ont  
1653 une grande vulnérabilité, on travaille ensemble avec un psychiatre ou par exemple un centre  
1654 psychiatrique qui est spécialisé pour les MENA. Ce n'est pas tout le temps, mais si c'est  
1655 nécessaire on travaille ensemble avec eux.

1656 **Dans cette thématique, on va parler des besoins exprimés par ces jeunes MENA. Et**  
1657 **comment vous dans votre fonction et/ou le centre y répond ?**

1658 **La première question est : Ces jeunes vous ont ‘ils exprimés quelles étaient leurs besoins**  
1659 **? Les difficultés qu’ils rencontrent ? Si oui lesquelles ?**

1660 Ils n’ont pas toujours facile, ils ne les expriment pas toujours de façon claire, mais ce sera à  
1661 nous de les découvrir d’une autre façon. Il faut donc d’abord travailler sur leur confiance pour  
1662 qu’ils puissent exprimer leurs problèmes ou leurs besoins. Il y a des jeunes qui font ça  
1663 facilement, il y en a d’autres pour qui c’est plus difficile. On essaye aussi de rentrer en relation  
1664 avec eux à travers les activités du quotidien, à côté des entretiens psychologiques. On regarde  
1665 ce qu’ils aiment faire et on travaille ça avec les éducateurs. Souvent on doit le découvrir, ce  
1666 n’est pas toujours donné. S’il y a des problèmes ou des besoins, c’est souvent exprimé d’abord  
1667 à l’infirmière, car ils les montrent par des douleurs psychosomatiques ou des problèmes de  
1668 sommeil. Donc on commence à travailler ça d’abord et après on ouvre sur d’autres questions  
1669 ou sujets comme leurs besoins.

1670 **Et un exemple de leurs besoin qu’ils vous ont exprimé ?**

1671 Ça peut être qu’ils ont juste besoin de tranquillité, du soutien, des perspectives pour leur futur,  
1672 de l’espoir, de leur famille qui les manque.

1673 **Est-ce que vous rencontrez des obstacles dans votre accompagnement psychologique avec**  
1674 **ces jeunes ? Des obstacles par exemple qui font que ces jeunes ne viennent pas vers vous**  
1675 **ou que vous n’allez pas vers eux. Ça peut être au niveau du système belge ou en interne.**

1676 Le plus grand obstacle c’est la limite du temps. Dès qu’on découvre le jeune, on n’a pas trop le  
1677 temps pour rentrer en contact avec lui, car il est déjà transféré vers un autre centre. Parfois on  
1678 voit des vulnérabilités, mais on ne peut pas toujours faire quelque chose avec. Aussi, tout  
1679 dépend des traducteurs.

1680 **Il y a la barrière de la langue aussi, c’est ça ?**

1681 Oui, avec 95% des jeunes tu ne peux pas parler directement. Tous les dialogues se passent avec  
1682 un traducteur.

1683 **Du coup vous craignez qu’ils ne traduisent pas toujours exactement ce que vous voulez**  
1684 **dire ?**

1685 C'est surtout au niveau logistique : si tu vois un jeunes, c'est difficile de rentrer direct en contact  
1686 avec lui, à cause de la barrière de la langue. Du coup il faut passer par un traducteur, mais ça  
1687 prend du temps, du coup on ne peut pas toujours réagir directement, ça ralentit le processus.

1688 **Et c'est en néerlandais que vous parlez ? Ou avez-vous aussi des collègues francophones ?**

1689 Ici dans le Centre, on est tous néerlandophone, mais on parle aussi anglais et français. Mais  
1690 comme la plupart des jeunes ici viennent d'Afghanistan, ils parlent pachtou, il y a un collègue  
1691 qui parle pachtou, c'est bien pour les jeunes, c'est bien pour les collègues, mais on ne peut pas  
1692 toujours l'utiliser comme traducteur.

1693 **Du coup c'est aussi un aspect financier, car vous devez payer des traducteurs externes,**  
1694 **c'est ça ?**

1695 Oui

1696 **Alors, qu'est-ce que vous souhaiteriez pour bannir ces obstacles ?**

1697 Pour les traducteurs, c'est quelque chose qu'on ne peut pas éviter et ce n'est pas qu'on est limité  
1698 pour en demander. Le système est comme ça, qu'il y a d'abord cette période d'observation et  
1699 qu'après ils vont dans un autre centre. Dans un système idéal le suivi serait en continu. On est  
1700 un secteur très vaste, et il n'y a pas toujours des contacts directs entre centres.

1701 **J'ai fini l'entretien est ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Des précisions ou des**  
1702 **choses dont je n'ai pas mentionné que vous voulez exprimer ?**

1703 Je crois que j'ai dit les choses les plus importantes. Sans doute tu auras une autre image de  
1704 quelqu'un qui travaille dans un autre centre, car notre prise en charge est tellement courte. C'est  
1705 dans d'autres centres qu'il y aura peut-être une prise en charge plus thérapeutique.

1706 **Et c'est quel autre Centre par exemple ?**

1707 Il n'y a pas toujours beaucoup de psychologues internes dans d'autres centres. Alors ils orientent  
1708 vers des prises en charge externes au niveau psychologique. Il y a des plus petits centres pour  
1709 les jeunes de 13, 14ans qui y vivent en plus petits groupes. La parfois il y un psychologue  
1710 interne.

1711 **Je vous remercie sincèrement encore une fois de votre patience et du temps que vous**  
1712 **m'avez accordé !**